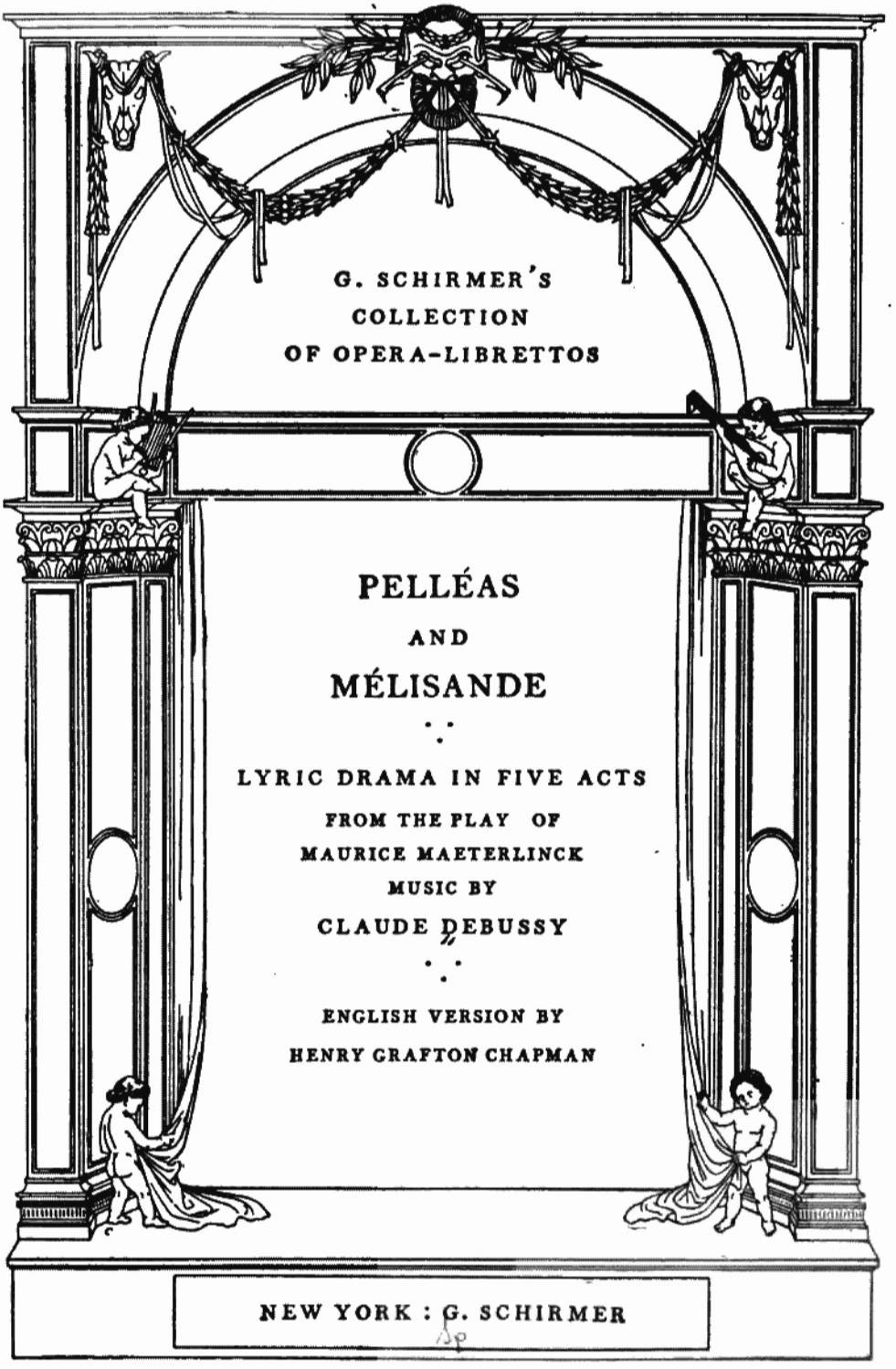

G. SCHIRMER'S
COLLECTION
OF OPERA-LIBRETTOS
PELLÉAS
AND
MÉLISANDE
LYRIC DRAMA IN FIVE ACTS
FROM THE PLAY OF
MAURICE MAETERLINCK
MUSIC BY
CLAUDE DEBUSSY
ENGLISH VERSION BY
HENRY GRAFTON CHAPMAN
NEW YORK : G. SCHIRMER

COPYRIGHT, 1902, BY E. FROMONT
COPYRIGHT, 1907, BY A. DURAND & FILS

20026

PERSONNAGES	CHARACTERS
ARKËL, *roi d'Allemonde*	ARKËL, *King of Allemonde*
GENEVIÈVE, *mère de Pelléas et de Golaud*	GENEVIÈVE, *mother of Pelléas and Golaud*
PELLÉAS, GOLAUD, } *petits-fils d'Arkël*	PELLÉAS, GOLAUD, } *grandsons of Arkël*
MÉLISANDE	MÉLISANDE
Le petit YNIOLD, *fils de Golaud (d'un premier lit)*	*Little* YNIOLD, *Golaud's son (by his first wife)*
Un médecin	*A Physician*
Servantes, pauvres, etc.	*Servants, Poor People, etc.*

PELLÉAS AND MÉLISANDE

ACTE I: SCÈNE I

Une forêt

On découvre MÉLISANDE *au bord d'une fontaine. Entre* GOLAUD.

JE ne pourrai plus sortir de cette forêt.—Dieu sait jusqu'où cette bête m'a mené. Je croyais cependant l'avoir blessée à mort; et voici des traces de sang. Mais maintenant, je l'ai perdue de vue; je crois que je me suis perdu moi-même—et mes chiens ne me retrouvent plus—je vais revenir sur mes pas...—J'entends pleurer... Oh! oh! qu'y a-t-il là au bord de l'eau?... Une petite fille qui pleure au bord de l'eau? *Il tousse.*—Elle ne m'entend pas. Je ne vois pas son visage. *Il s'approche et touche* MÉLISANDE *à l'épaule.* Pourquoi pleures-tu? MÉLISANDE *tressaille, se dresse et veut fuir.*—N'ayez pas peur. Vous n'avez rien à craindre. Pourquoi pleurez-vous ici toute seule?

MÉLISANDE

Ne me touchez pas! ne me touchez pas!

GOLAUD

N'ayez pas peur... Je ne vous ferai pas... Oh! vous êtes belle!

MÉLISANDE

Ne me touchez pas! ne me touchez pas! ou je me jette à l'eau!...

GOLAUD

Je ne vous touche pas... Voyez, je resterai ici, contre l'arbre. N'ayez pas peur. Quelqu'un vous a-t-il fait du mal?

MÉLISANDE

Oh! oui! oui, oui!... *Elle sanglote profondément.*

GOLAUD

Qui est-ce qui vous a fait du mal?

MÉLISANDE

Tous! tous!

ACT I: SCENE I

A Forest

(*As the curtain rises,* MÉLISANDE *is discovered sitting at the edge of a well.—Enter* GOLAUD)

AM I never then to leave this forest again!—Heav'n knows how far this beast has led me on. Yet I thought, to be sure, 'twas wounded to the death; even here are traces of blood. But now at last it has gone from my view; I think I myself must have lost my way—and my hounds will never find me now—so my steps I now must retrace...—I hear a sob... Oh! oh! what have we there beside the well?... Can it be 'tis a maiden who weeps beside the well? (*He coughs.*)—She does not hear me yet. Nor can I yet see her face. (*He approaches* MÉLISANDE *and touches her shoulder.*) Why do you weep? (MÉLISANDE *trembles, starts and is about to run away.*)—Be not afraid, you've no reason to fear me. Tell me what has made you cry all alone here?

MÉLISANDE

No, no, touch me not! No, no, touch me not!

GOLAUD

Be not afraid... I will do you no harm... Oh! you are so fair!

MÉLISANDE

No, no, touch me not, or I shall throw me in!

GOLAUD

There, there, I'll not touch you... For see, I will stay where I am, by this tree here. Be not afraid. Has any one done you a wrong?

MÉLISANDE

Oh! yes! yes! yes! (*She sobs deeply.*)

GOLAUD

Who is it that has done you a wrong?

MÉLISANDE

All! all!

GOLAUD

Quel mal vous a-t-on fait?

MÉLISANDE

Je ne veux pas le dire! Je ne peux pas le dire!...

GOLAUD

Voyons; ne pleurez pas ainsi. D'où venez-vous?

MÉLISANDE

Je me suis enfuie!... enfuie... enfuie!

GOLAUD

Oui; mais d'où vous êtes-vous enfuie?

MÉLISANDE

Je suis perdue!... perdue ici... Je ne suis pas d'ici... Je ne suis pas née là...

GOLAUD

D'où êtes-vous? Où êtes-vous née?

MÉLISANDE

Oh! oh! loin d'ici... loin... loin...

GOLAUD

Qu'est-ce qui brille ainsi au fond de l'eau?

MÉLISANDE

Où donc?—Ah! c'est la couronne qu'il m'a donnée. Elle est tombée en pleurant.

GOLAUD

Une couronne?—Qui est-ce qui vous a donné une couronne? —Je vais essayer de la prendre...

MÉLISANDE

Non, non; je n'en veux plus! je n'en veux plus! Je préfère mourir tout de suite...

GOLAUD

Je pourrais la retirer facilement. L'eau n'est pas très profonde.

MÉLISANDE

Je n'en veux plus! Si vous la retirez, je me jette à sa place!...

GOLAUD

And what wrong have they done?

MÉLISANDE

No, no, I will not tell you! No, no, I cannot tell you!

GOLAUD

Come, come, you must not weep like this. Whence do you come?

MÉLISANDE

Oh! I ran away, away... away.

GOLAUD

Ay; but tell me whence it was you fled?

MÉLISANDE

And I am lost here!... am lost here!... oh! oh! Here I am lost... I do not belong here... 'Tis not where I was born.

GOLAUD

Whence do you come? Where were you born?

MÉLISANDE

Oh! oh! far from here... far... far.

GOLAUD

What is it shines so bright in yonder well?

MÉLISANDE

Oh, where?—Ah! it is the crown that he gave to me. 'Twas there it fell as I wept.

GOLAUD

Crown that he gave you?—And who was it then, may I ask, gave you a crown, pray?—I'll see if it can't be recovered.

MÉLISANDE

No, no, I want it not! I want it not! I had much rather die... yes, die at this moment.

GOLAUD

Yet I very easily could draw it up; it is not very deep here.

MÉLISANDE

Leave it alone! And if you take it out, I shall throw myself down there!

GOLAUD

Non, non; je la laisserai là: on pourrait la prendre sans peine cependant. Elle semble très belle.—Y a-t-il longtemps que vous avez fui?

MÉLISANDE

Oui, oui... Qui êtes-vous?

GOLAUD

Je suis le prince Golaud—le petit-fils d'Arkël, le vieux roi d'Allemonde...

MÉLISANDE

Oh! vous avez déjà les cheveux gris...

GOLAUD

Oui; quelques-uns, ici, près des tempes...

MÉLISANDE

Et la barbe aussi... Pourquoi me regardez-vous ainsi?

GOLAUD

Je regarde vos yeux.—Vous ne fermez jamais les yeux?

MÉLISANDE

Si, si; je les ferme la nuit...

GOLAUD

Pourquoi avez-vous l'air si étonné?

MÉLISANDE

Vous êtes un géant!

GOLAUD

Je suis un homme comme les autres...

MÉLISANDE

Pourquoi êtes-vous venu ici?

GOLAUD

Je n'en sais rien moi-même. Je chassais dans la forêt. Je poursuivais un sanglier. Je me suis trompé de chemin.—Vous avez l'air très jeune. Quel âge avez-vous?

MÉLISANDE

Je commence à avoir froid...

GOLAUD

Voulez-vous venir avec moi?

GOLAUD

Nay, nay; I shall let it alone; 'twere easy enough to regain it, ne'ertheless. It looks like a fine one.—Was it long ago that you fled away?

MÉLISANDE

Yes, yes... but who are you?

GOLAUD

Golaud, Prince Golaud am I—and of Arkël, old king of Allemonde, I'm the grandson.

MÉLISANDE

Oh! Why, your hair has begun to turn gray—

GOLAUD

Ay; just a bit, right here by the temples.

MÉLISANDE

And your beard as well... But why do you stare at me so?

GOLAUD

I was looking at your eyes.—And do you never close your eyes?

MÉLISANDE

Yes, yes; why, I close them at night.

GOLAUD

Why have you such a startled air about you?

MÉLISANDE

A giant's what you are!

GOLAUD

I am a man just like any other.

MÉLISANDE

Then what is it that brings you here?

GOLAUD

I cannot tell, myself. I was hunting in the wood, and I was following a boar, and so I went out of my way.—You're very young, I fancy. How old may you be?

MÉLISANDE

I begin to feel so cold—

GOLAUD

What say you to coming with me?

MÉLISANDE

Non, non; je reste ici...

GOLAUD

Vous ne pouvez pas rester seule. Vous ne pouvez pas rester ici toute la nuit... Comment vous nommez-vous?

MÉLISANDE

Mélisande.

GOLAUD

Vous ne pouvez pas rester ici, Mélisande. Venez avec moi...

MÉLISANDE

Je reste ici...

GOLAUD

Vous aurez peur, toute seule. On ne sait pas ce qu'il y a ici... Toute la nuit... toute seule... Ce n'est pas possible. Mélisande, venez, donnez-moi la main...

MÉLISANDE

Oh! ne me touchez pas!...

GOLAUD

Ne criez pas... Je ne vous toucherai plus. Mais venez avec moi. La nuit sera très noire et très froide. Venez avec moi...

MÉLISANDE

Où allez-vous?

GOLAUD

Je ne sais pas... Je suis perdu aussi...

Ils sortent.

SCÈNE II

Une salle dans le château
On découvre ARKËL *et* GENEVIÈVE

GENEVIÈVE

Voici ce qu'il a écrit à son frère Pelléas: «Un soir, je l'ai trouvée tout en pleurs au bord d'une fontaine, dans la forêt où je m'étais perdu. Je ne sais ni son âge, ni qui elle est, ni d'où elle vient, et je n'ose pas l'interroger, car elle doit avoir eu

MÉLISANDE

No, no; I shall stay here.

GOLAUD

You cannot remain here all alone in the forest. You cannot remain here by yourself all the night long... Come, let me hear your name!

MÉLISANDE

Mélisande.

GOLAUD

You cannot remain here all alone, Mélisande. You must come with me.

MÉLISANDE

I shall stay here.

GOLAUD

You'll be afraid, all alone here. There is no telling what may be about... the whole night long... all alone here... (*With great tenderness.*) I cannot permit it, Mélisande, so come, give me your hand—

MÉLISANDE

No, no; touch me not!

GOLAUD

Do not cry out... I'll not touch you any more. But I pray you to come. The night will be so dark and so chilly. I beg you to come.

MÉLISANDE

Where will you go?

GOLAUD

How can I tell?—For I too am astray.

(*They go out.*)

SCENE II

A room in the Castle
(ARKËL *and* GENEVIÈVE)

GENEVIÈVE

It is thus that he writes to his brother Pelléas: "One eve it was I found her in tears by the side of a fountain, deep in the woods where I too was astray. I know neither her age, nor who she is, nor where she belongs, and I do not dare to

une grande épouvante, et quand on lui demande ce qui lui est arrivé, elle pleure tout à coup comme un enfant et sanglote si profondément qu'on a peur. Il y a maintenant six mois que je l'ai épousée et je n'en sais pas plus qu'au jour de notre rencontre. En attendant, mon cher Pelléas, toi que j'aime plus qu'un frère, bien que nous ne soyons pas nés du même père; en attendant, prépare mon retour... Je sais que ma mère me pardonnera volontiers. Mais j'ai peur d'Arkël, malgré toute sa bonté, car j'ai déçu, par ce mariage étrange, tous ses projets politiques, et je crains que la beauté de Mélisande n'excuse pas à ses yeux, si sages, ma folie. S'il consent néanmoins à l'accueillir comme il accueillerait sa propre fille, le troisième soir qui suivra cette lettre, allume une lampe au sommet de la tour qui regarde la mer. Je l'apercevrai du pont de notre navire; sinon j'irai plus loin et ne reviendrai plus...» Qu'en dites-vous?

ARKËL

Je n'en dis rien. Cela peut nous paraître étrange, parce que nous ne voyons jamais que l'envers des destinées... Il avait toujours suivi mes conseils jusqu'ici; j'avais cru le rendre heureux en l'envoyant demander la main de la princesse Ursule... Il ne pouvait pas rester seul, et depuis la mort de sa femme il était triste d'être seul; et ce mariage allait mettre fin à de longues guerres et à de vieilles haines... Il ne l'a pas voulu ainsi. Qu'il en soit comme il l'a voulu: je ne me suis jamais mis en travers d'une destinée; et il sait mieux que moi son avenir. Il n'arrive peut-être pas d'évènements inutiles...

GENEVIÈVE

Il a toujours été si prudent, si grave et si ferme ... Depuis la mort de sa femme il ne vivait plus que pour son fils, le petit Yniold. Il a tout oublié... — Qu'allons-nous faire?...

Entre PELLÉAS

ARKËL

Qui est-ce qui entre là?

ask her yet; but some great sorrow no doubt has of late been upon her, for if one does but ask her what it was took place, of a sudden she will weep just like a child with a sobbing so sad and so deep one takes fright. It is now, as you know, six months since I made her my wife, yet I know nothing more than I knew the day that I found her. And now meanwhile, my dear Pelléas, whom I love more than a brother, tho', to be sure, we are not sons of the same father, have all in readiness for my return.—I know that my mother will only too gladly forgive. Arkël, tho', I fear, in spite of his kind-heartedness. But if, nevertheless, he shall consent to receive her as tho' she were his daughter, then on the third day after getting this letter, have lighted a lamp in the top of the tower that looks over the sea. I shall see it shine from my vessel in the harbour; if not, I shall go on, and shall never return..." What do you say?

ARKËL

I've nought to say. All this perhaps may strike us strangely, that will be because we never see but the under side of fate, ay, and that too of our own fate... He had followed my advice all his life till to-day. I, too, believed for his good it was I sent him to ask the hand of the princess Ursula... He could not live on all alone; indeed, since the death of his wife, it's made him sad to live alone; this marriage, too, had brought to a close many a tedious war, many feuds of long standing... And yet he would not have it so. As he wishes, so let it be. Never as yet have I set me against what fate has determined; he knows better than I what's to come. It may be there never occurs any event that is useless.

GENEVIÈVE

He always was so prudent and wise, so steady and so thoughtful... And since the death of his wife he's lived for nought else than for his son, his little Yniold. He's forgotten it all... What shall we do?

(*Enter* PELLÉAS)

ARKËL

Who has come in the room?

GENEVIÈVE

C'est Pelléas. Il a pleuré.

ARKËL

Est-ce toi, Pelléas?—Viens un peu plus près, que je te voie dans la lumière...

PELLÉAS

Grand-père, j'ai reçu, en même temps que la lettre de mon frère, une autre lettre; une lettre de mon ami Marcellus... Il va mourir et il m'appelle.

Il dit qu'il sait exactement le jour où la mort doit venir... Il me dit que je puis arriver avant elle si je veux, mais qu'il n'y a plus de temps à perdre.

ARKËL

Il faudrait attendre quelque temps cependant... Nous ne savons pas ce que le retour de ton frère nous prépare. Et d'ailleurs ton père n'est-il pas ici, au-dessus de nous, plus malade peut-être que ton ami?... Pourras-tu choisir entre le père et l'ami?... *Il sort.*

GENEVIÈVE

Aie soin d'allumer la lampe dès ce soir, Pelléas...

Ils sortent séparément.

SCÈNE III

Devant le château

Entrent GENEVIÈVE *et* MÉLISANDE

MÉLISANDE

Il fait sombre dans les jardins. Et quelles forêts, quelles forêts autour des palais!...

GENEVIÈVE

Oui; cela m'étonnait aussi quand je suis arrivée ici, et cela étonne tout le monde. Il y a des endroits où l'on ne voit jamais le soleil. Mais l'on s'y fait si vite... Il y a longtemps, il y a longtemps... Il y a près de quarante ans que je vis ici... Regardez de l'autre côté, vous aurez la clarté de la mer...

GENEVIÈVE

'Tis Pelléas. He's been in tears.

ARKËL

Is it thou, Pelléas?—Come thou nearer me; I'd see thee here where it is lighter.

PELLÉAS

Grandsire, I received at the same time as the letter from my brother another letter; 't is a letter come from Marcellus, my friend... He's going to die, and he has called me.

He says that he can tell the very day on which his death will come. And he says I can be there before death shall reach him if I will, but I have no time to lose to do this.

ARKËL

It would be well to wait a little, nevertheless... For we do not know as yet how thy brother's return may affect us. And what's more, does not thine ailing father keep his chamber above, sicker too, it may be, than even thy friend?... Dost thou need to choose between thy father and friend? (*He goes out.*)

GENEVIÈVE

See that the light is put up before dark, Pelléas.

(*They go out separately.*)

SCENE III

Before the Castle

(*Enter* GENEVIÈVE *and* MÉLISANDE)

MÉLISANDE

In the gardens here it is dark. And how many trees! All round the castle what forests there are!

GENEVIÈVE

Yes, I was very much surprised when I came here myself at first, they astonish everyone who sees them. There are places they say so thick the sun can never be seen. But soon one grows accustomed... It is a long time, a very long time... Yes, it is nearly forty years that I have lived here... Now look there around on that side, and you will get the light from the sea.

MÉLISANDE

J'entends du bruit au-dessous de nous...

GENEVIÈVE

Oui; c'est quelqu'un qui monte vers nous... Ah! c'est Pelléas... Il semble encore fatigué de vous avoir attendue si longtemps...

MÉLISANDE

Il ne nous a pas vues.

GENEVIÈVE

Je crois qu'il nous a vues, mais il ne sait ce qu'il doit faire... Pelléas, Pelléas, est-ce toi?

PELLÉAS

Oui!... Je venais du côté de la mer...

GENEVIÈVE

Nous aussi; nous cherchions la clarté. Ici, il fait un peu plus clair qu'ailleurs! et cependant la mer est sombre.

PELLÉAS

Nous aurons une tempête cette nuit: il y en a toutes les nuits depuis quelque temps... et cependant elle est si calme ce soir... On s'embarquerait sans le savoir et l'on ne reviendrait plus.

MÉLISANDE

Quelque chose sort du port...

PELLÉAS

Il faut que ce soit un grand navire... Les lumières sont très hautes, nous le verrons tout à l'heure quand il entrera dans la bande de clarté...

GENEVIÈVE

Je ne sais si nous pourrons le voir... il y a encore une brume sur la mer...

PELLÉAS

On dirait que la brume s'élève lentement...

MÉLISANDE

Oui; j'aperçois, là-bas, une petite lumière que je n'avais pas vue...

PELLÉAS

C'est un phare; il y en a d'autres que nous ne voyons pas encore.

MÉLISANDE

I think I hear a noise down below.

GENEVIÈVE

Yes; it is some one coming up here... Ah! 'tis Pelléas... I think he has grown very tired at having waited for you such a while.

MÉLISANDE

But he has not yet seen us.

GENEVIÈVE

I think he's seen us here, but does not know what he should do... Pelléas, Pelléas, is it thou?

PELLÉAS

Yes... I came round to the side on the sea.

GENEVIÈVE

So have we; we came here for the light. And here 't is lighter than it is elsewhere; yet even so the sea is gloomy.

PELLÉAS

I believe that we shall have a storm to-night: have we not had one every night for several days? but still the sea is very quiet as yet... One now could set sail without a thought, never again to return.

MÉLISANDE

Something 's sailing from the port.

PELLÉAS

And look, it must be a good-sized vessel, for her lights are very lofty. We shall see her now anon, when she comes to sail into yonder strip of light.

GENEVIÈVE

I'm not sure we'll be able to see... there is still a mist that is hanging o'er the sea.

PELLÉAS

I should say that the mist was slowly lifting up.

MÉLISANDE

Yes; for now I can see, yonder, a little wee light that I could not before.

PELLÉAS

'T is a beacon; there are others also, but for the mist we cannot see them.

MÉLISANDE

Le navire est dans la lumière... Il est déjà bien loin...

PELLÉAS

Il s'éloigne à toutes voiles...

MÉLISANDE

C'est le navire qui m'a menée ici. Il a de grandes voiles... Je le reconnais à ses voiles...

PELLÉAS

Il aura mauvaise mer cette nuit...

MÉLISANDE

Pourquoi s'en va-t-il cette nuit?... On ne le voit presque plus... Il fera peut-être naufrage...

PELLÉAS

La nuit tombe très vite... *Un silence.*

GENEVIÈVE

Il est temps de rentrer. Pelléas, montre la route à Mélisande. Il faut que j'aille voir, un instant, le petit Yniold. *Elle sort.*

PELLÉAS

On ne voit plus rien sur la mer...

MÉLISANDE

Je vois d'autres lumières.

PELLÉAS

Ce sont les autres phares... Entendez-vous la mer?... C'est le vent qui s'élève... Descendons par ici. Voulez-vous me donner la main?

MÉLISANDE

Voyez, voyez, j'ai les mains pleines de fleurs.

PELLÉAS

Je vous soutiendrai par le bras, le chemin est escarpé et il y fait très sombre... Je pars peut-être demain...

MÉLISANDE

Oh!... pourquoi partez-vous?

Ils sortent.

MÉLISANDE

See, the ship's come into the light now... She's already well out.

PELLÉAS

She's off with all sails drawing.

MÉLISANDE

It is the ship in which they brought me here. Her sails are very large ones... It is by her sails that I know her.

PELLÉAS

'Twill be rough upon the water to-night.

MÉLISANDE

Why set sail a night such as this? She is almost out of sight... It may be that she will be shipwrecked.

PELLÉAS

It grows dark very quickly. (*A pause.*)

GENEVIÈVE

It is time we went in. Pelléas, show thou the way to Mélisande. I must a moment go to look after little Yniold. (*She goes out.*)

PELLÉAS

Nothing's to be seen on the sea.

MÉLISANDE

I see some other lights.

PELLÉAS

They are the other beacons... Do you hear the sea now?... 'Tis the wind that is rising... We'll go down by this path. Will you not let me have your hand?

MÉLISANDE

But look, you see I have both my hands full of flowers.

PELLÉAS

I will hold you up by the arm, for the path is very steep and 'tis growing quite dark now.. At morn, perhaps, I must go.

MÉLISANDE

Oh!... but why must you go?

(*They go out.*)

ACTE II: SCÈNE I

Une fontaine dans le parc
Entrent PELLÉAS *et* MÉLISANDE

PELLÉAS

VOUS ne savez pas où je vous ai menée?— Je viens souvent m'asseoir ici, vers midi, lorsqu'il fait trop chaud dans les jardins. On étouffe, aujourd'hui, même à l'ombre des arbres.

MÉLISANDE

Oh! l'eau est claire...

PELLÉAS

Elle est fraîche comme l'hiver. C'est une vieille fontaine abandonnée. Il paraît que c'était une fontaine miraculeuse,—elle ouvrait les yeux des aveugles.—On l'appelle encore la « fontaine des aveugles.»

MÉLISANDE

Elle n'ouvre plus les yeux des aveugles?

PELLÉAS

Depuis que le roi est presque aveugle lui-même, on n'y vient plus...

MÉLISANDE

Comme on est seul ici... On n'entend rien.

PELLÉAS

Il y a toujours un silence extraordinaire... On entendrait dormir l'eau... Voulez-vous vous asseoir au bord du bassin de marbre? Il y a un tilleul où le soleil n'entre jamais...

MÉLISANDE

Je vais me coucher sur le marbre.—Je voudrais voir le fond de l'eau...

PELLÉAS

On ne l'a jamais vu.—Elle est peut-être aussi profonde que la mer.

MÉLISANDE

Si quelque chose brillait au fond, on le verrait peut-être...

ACT II: SCENE I

A Well in the Park
(*Enter* PELLÉAS *and* MÉLISANDE)

PELLÉAS

DO you then not know where it is I have brought you?—Often I come out here to sit about noon, when the gardens have become too warm. Oh, 't is stifling to-day, even under the trees here.

MÉLISANDE

Oh! what clear water.

PELLÉAS

Yes, and always colder than ice. An ancient well it is that's been abandoned. And they say this was once a well that had miraculous powers,—it could heal the eyes of the sightless,—and still to this day 't is called by some "The blind men's well."

MÉLISANDE

Does it cure no more the eyes of the blind?

PELLÉAS

Nay, now that the king himself is almost a blind man, they come no more.

MÉLISANDE

Oh, how lonely it is... There's not a sound.

PELLÉAS

There is always here in this place a wonderful silence... One can hear the water sleep... Should you like to sit down beside this basin of marble? There's a linden tree here through which the sun never can shine.

MÉLISANDE

I'm going to lie down on the marble,—to see the bottom of the well.

PELLÉAS

It has never been seen.—And very likely it is as deep as the sea.

MÉLISANDE

If something bright were shining below, perhaps one then could see it.

PELLÉAS

Ne vous penchez pas ainsi...

MÉLISANDE

Je voudrais toucher l'eau...

PELLÉAS

Prenez garde de glisser... Je vais vous tenir la main...

MÉLISANDE

Non, non, je voudrais y plonger mes deux mains... on dirait que mes mains sont malades aujourd'hui...

PELLÉAS

Oh! oh! prenez garde! prenez garde! Mélisande!... Mélisande!...—Oh! votre chevelure!...

MÉLISANDE, *se redressant*

Je ne peux pas, je ne peux pas l'atteindre.

PELLÉAS

Vos cheveux ont plongé dans l'eau...

MÉLISANDE

Oui, ils sont plus longs que mes bras... Ils sont plus longs que moi... *Un silence.*

PELLÉAS

C'est au bord d'une fontaine aussi, qu'il vous a trouvée?

MÉLISANDE

Oui...

PELLÉAS

Que vous a-t-il dit?

MÉLISANDE

Rien;—je ne me rappelle plus...

PELLÉAS

Était-il tout près de vous?

MÉLISANDE

Oui; il voulait m'embrasser...

PELLÉAS

Et vous ne vouliez pas?

MÉLISANDE

Non.

PELLÉAS

Pourquoi ne vouliez-vous pas?

PELLÉAS

See you do not lean too far.

MÉLISANDE

I am trying to reach—

PELLÉAS

Then be careful not to slip... I'm going to take hold of your hand.

MÉLISANDE

No, no, I should like to dip in both my hands. It seems to me my hands are not very well today.

PELLÉAS

Do be careful! Oh, be careful! Mélisande!... Mélisande!... Ah, now your hair is falling!

MÉLISANDE (*sitting up*)

It is no use, I am not able to reach it.

PELLÉAS

But your hair dipped into the well—

MÉLISANDE

Yes, 'tis longer far than my arms... 'tis longer e'en than I. (*A pause.*)

PELLÉAS

Was it not beside a fountain, too, he found you that day?

MÉLISANDE

Yes.

PELLÉAS

And what did he say?

MÉLISANDE

Nought—I do not remember now.

PELLÉAS

Did he come quite close to you?

MÉLISANDE

Yes; he wished to kiss me, too.

PELLÉAS

You did not want him to?

MÉLISANDE

No.

PELLÉAS

Tell me what made you refuse?

MÉLISANDE

Oh! oh! j'ai vu passer quelque chose au fond de l'eau...

PELLÉAS

Prenez garde! prenez garde!—Vous allez tomber!—Avec quoi jouez-vous?

MÉLISANDE

Avec l'anneau qu'il m'a donné...

PELLÉAS

Ne jouez pas ainsi, au-dessus d'une eau si profonde...

MÉLISANDE

Mes mains ne tremblent pas.

PELLÉAS

Comme il brille au soleil!—Ne le jetez pas si haut vers le ciel...

MÉLISANDE

Oh!...

PELLÉAS

Il est tombé?

MÉLISANDE

Il est tombé dans l'eau!...

PELLÉAS

Où est-il? où est-il?

MÉLISANDE

Je ne le vois pas descendre...

PELLÉAS

Je crois la voir briller...

MÉLISANDE

Ma bague?

PELLÉAS

Oui, oui,... là-bas...

MÉLISANDE

Oh! oh! elle est si loin de nous!... non, non, ce n'est pas elle... ce n'est plus elle... Elle est perdue... perdue... Il n'y a plus qu'un grand cercle sur l'eau... Qu'allons-nous faire maintenant?...

MÉLISANDE

Oh! oh! I saw something passing by there in the well.

PELLÉAS

Oh, be careful! be careful! you are going to fall!—What is that in your hand?

MÉLISANDE

It is the ring he gave to me.

PELLÉAS

Do not toss it about in that way, above such deep water.

MÉLISANDE

You see my hands don't shake.

PELLÉAS

How it shines in the sun!—Ah, do not throw it so high in the air!

MÉLISANDE

Oh!

PELLÉAS

It's fallen in?

MÉLISANDE

It has dropped in the well!

PELLÉAS

Tell me where? tell me where?

MÉLISANDE

I do not see where 'tis sinking.

PELLÉAS

I think I see it shine.

MÉLISANDE

The ring?

PELLÉAS

Yes, yes, down there.

MÉLISANDE

Oh! oh! 't is such a long way down... No, no, 't is not the ring... 't is not my ring... The ring is lost... 't is lost... Nought but a circle of water remains... What shall we do about it now?

PELLÉAS

Il ne faut pas s'inquiéter ainsi pour une bague. Ce n'est rien... nous la retrouverons peut-être. Ou bien nous en retrouverons une autre.

MÉLISANDE

Non, non; nous ne la retrouverons plus, nous n'en trouverons pas d'autres non plus... Je croyais l'avoir dans les mains cependant... J'avais déjà fermé les mains, et elle est tombée malgré tout... Je l'ai jetée trop haut, du côté du soleil...

PELLÉAS

Venez, nous reviendrons un autre jour... venez, il est temps. On irait à notre rencontre... Midi sonnait au moment où l'anneau est tombé...

MÉLISANDE

Qu'allons-nous dire à Golaud s'il demande où il est?

PELLÉAS

La vérité, la vérité, la vérité...

Ils sortent.

SCÈNE II

Un appartement dans le château

On découvre GOLAUD *étendu sur son lit;* MÉLISANDE *est à son chevet.*

GOLAUD

Ah! ah! tout va bien, cela ne sera rien. Mais je ne puis m'expliquer comment cela s'est passé. Je chassais tranquillement dans la forêt. Mon cheval s'est emporté tout à coup, sans raison. A-t-il vu quelque chose d'extraordinaire?... Je venais d'entendre sonner les douze coups de midi. Au douzième coup, il s'effraie subitement, et court, comme un aveugle fou, contre un arbre. Je ne sais plus ce qui est arrivé. Je suis tombé, et lui doit être tombé sur moi. Je croyais avoir toute la forêt sur la poitrine; je croyais que mon cœur était déchiré. Mais mon cœur est solide. Il paraît que ce n'est rien...

PELLÉAS

There's no need of being so distressed over a ring. It is nought... perhaps the ring will be recovered. If not, no doubt we can find you another.

MÉLISANDE

No, no, we'll never find the ring again... nor will any other ever be found... I thought I had it in my hands, ne'ertheless... I had already closed my hands, and yet it fell in spite of all... I threw it up too high in the rays of the sun.

PELLÉAS

Now come, we will come back another day... Come, come, we must go. They 'll soon be coming out to find us... 'T was striking twelve at the moment the ring disappeared.

MÉLISANDE

What were't best to tell Golaud if he asks where it is?

PELLÉAS

Tell him the truth, tell him the truth.

(*They go out.*)

SCENE II

A Room in the Castle

(GOLAUD *is seen lying on his bed;* MÉLISANDE *is at the bedside*)

GOLAUD

Ha! ha! all goes well; 'tis nothing, after all. But what I cannot explain is the way it all took place. I was hunting quietly within the woods. Suddenly my horse was off like a flash, for no cause. Can it be that he saw something strange and unwonted?... I had just been counting the dozen strokes of twelve o' the clock, when on the last stroke, of a sudden, he took fright and ran like a blind fool straight into a tree trunk! I cannot tell what took place after that. No doubt I fell; the horse, I take it, fell upon me; but it seemed just as though the woods themselves lay on my body; I felt sure that my heart had been torn in two. But my heart is not injured, and no harm, it seems, was done.

MÉLISANDE
Voulez-vous boire un peu d'eau?

GOLAUD
Merci; je n'ai pas soif.

MÉLISANDE
Voulez-vous un autre oreiller?... Il y a une petite tache de sang sur celui-ci.

GOLAUD
Non, non; ce n'est pas la peine.

MÉLISANDE
Est-ce bien sûr?... Vous ne souffrez pas trop?

GOLAUD
Non, non, j'en ai vu bien d'autres. Je suis fait au fer et au sang...

MÉLISANDE
Fermez les yeux et tâchez de dormir. Je resterai ici toute la nuit...

GOLAUD
Non, non; je ne veux pas que tu te fatigues ainsi. Je n'ai besoin de rien; je dormirai comme un enfant... Qu'y a-t-il, Mélisande? Pourquoi pleures-tu tout à coup?...

MÉLISANDE, *fondant en larmes*
Je suis... Je suis malade ici...

GOLAUD
Tu es malade?... Qu'as-tu donc, qu'as-tu donc, Mélisande?...

MÉLISANDE
Je ne sais pas... Je suis malade ici... Je préfère vous le dire aujourd'hui; seigneur, je ne suis pas heureuse ici...

GOLAUD
Qu'est-il donc arrivé?... Quelqu'un t'a fait du mal?... Quelqu'un t'aurait-il offensée?

MÉLISANDE
Non, non; personne ne m'a fait le moindre mal... Ce n'est pas cela...

MÉLISANDE
Will you not drink some of this?

GOLAUD
Thanks, no, I'm not athirst.

MÉLISANDE
Shall I change the pillow for you?... For there is a little drop of blood upon this one.

GOLAUD
No; 't is not worth the trouble.

MÉLISANDE
Are you quite sure? Have you not still much pain?

GOLAUD
No, no; I've had many others. I am made for iron and blood.

MÉLISANDE
Now shut your eyes and try to go to sleep. For I shall stay with you throughout the night.

GOLAUD
No, no; I will not have you weary yourself in that way. There's nothing more I need; now I shall sleep like any child... What is it, Mélisande? Why, what's made you weep all at once?

MÉLISANDE (*bursting into tears*)
Because—I'm sick in this place—

GOLAUD
You say you're sick here?... In what way? Tell me how, Mélisande?

MÉLISANDE
I do not know... I am sick in this place... I have thought it best to tell you to-day; my lord, I am not happy in this place.

GOLAUD
What has happened to you?... Has some one done you wrong? Or did some one give you offense?

MÉLISANDE
No, no; nobody has done me the slightest wrong. No, that is not it.

GOLAUD

Mais tu dois me cacher quelque chose?... Dis-moi toute la vérité, Mélisande... Est-ce le roi?... Est-ce ma mère?... Est-ce Pelléas?...

MÉLISANDE

Non, non; ce n'est pas Pelléas. Ce n'est personne... Vous ne pouvez pas me comprendre... C'est quelque chose qui est plus fort que moi...

GOLAUD

Voyons; sois raisonnable, Mélisande.—Que veux-tu que je fasse?—Tu n'es plus une enfant.—Est-ce moi que tu voudrais quitter?

MÉLISANDE

Oh! non; ce n'est pas cela... Je voudrais m'en aller avec vous... C'est ici, que je ne peux plus vivre... Je sens que je ne vivrais plus longtemps...

GOLAUD

Mais il faut une raison cependant. On va te croire folle. On va croire à des rêves d'enfant.—Voyons, est-ce Pelléas, peut-être?—Je crois qu'il ne te parle pas souvent...

MÉLISANDE

Si, si; il me parle parfois. Il ne m'aime pas, je crois; je l'ai vu dans ses yeux... Mais il me parle quand il me rencontre...

GOLAUD

Il ne faut pas lui en vouloir. Il a toujours été ainsi. Il est un peu étrange. Il changera, tu verras; il est jeune...

MÉLISANDE

Mais ce n'est pas cela... ce n'est pas cela...

GOLAUD

Qu'est-ce donc?—Ne peux-tu pas te faire à la vie qu'on mène ici? Fait-il trop triste ici?—Il est vrai que ce château est très vieux et très sombre... Il est très froid et très profond. Et tous ceux qui l'habitent sont déjà vieux. Et la campagne peut sembler bien triste aussi, avec toutes ses forêts, toutes ses vieilles forêts sans lumière. Mais on peut égayer tout cela si l'on veut. Et puis, la joie, la joie, on n'en a pas tous les jours;

GOLAUD

Is there something that you are concealing? Tell me frankly, tell me the truth, Mélisande... Is it the king?... Is it my mother?... Is it Pelléas?

MÉLISANDE

No, no; it is not Pelléas. It is no one. Oh, I know you can't understand me... But this is something that's stronger than myself.

GOLAUD

Come, come, do not be foolish, Mélisande.—Tell me how I can help you?—You're no longer a child.—Is't from me you would like to be free?

MÉLISANDE

Oh! no, that's not it... I should like to go away with you... It is here I can't live any longer ... I feel that I shall not live very long.

GOLAUD

There must be some reason nevertheless. People will think you foolish... They will think it is all childish dreams.—Let's see, is it Pelléas, perchance?—I think he does not often speak to you.

MÉLISANDE

Oh, there are times when he speaks. He dislikes me still, I think; I can see by his eyes... But he will speak when he happens to meet me.

GOLAUD

You must not take offense at that. For that has always been his way. He is somewhat peculiar. He will soon change, you will see; he is young still.

MÉLISANDE

And yet it is not that; no, it is not that.

GOLAUD

Well, then, what?—Can you not yet fall in with the life we're leading here? Is it sad for you here?—To be sure, the castle is very old, very gloomy... 'T is very cold and very deep. And the people who live here all are grown old. Even the landscape may seem dreary as well, with the forest all around, all these ancient woods without any sunshine. But one still might enliven all this if one would. We know that joy,

il faut prendre les choses comme elles sont. Mais dis-moi quelque chose; n'importe quoi; je ferai tout ce que tu voudras...

MÉLISANDE

Oui, c'est vrai... on ne voit jamais le ciel clair ...Je l'ai vu pour la première fois ce matin...

GOLAUD

C'est donc cela qui te fait pleurer, ma pauvre Mélisande? — Ce n'est donc que cela? — Tu pleures de ne pas voir le ciel? — Voyons, tu n'es plus à l'âge où l'on peut pleurer pour ces choses ...Et puis l'été n'est-il pas là? Tu vas voir le ciel tous les jours. — Et puis l'année prochaine... Voyons, donne-moi ta main; donne-moi tes deux petites mains. *Il lui prend les mains.* Oh! ces petites mains que je pourrais écraser comme des fleurs... — Tiens, où est l'anneau que je t'avais donné?

MÉLISANDE

L'anneau?

GOLAUD

Oui; la bague de nos noces, où est-elle?

MÉLISANDE

Je crois... Je crois qu'elle est tombée...

GOLAUD

Tombée? — Où est-elle tombée... — Tu ne l'as pas perdue?

MÉLISANDE

Non, elle est tombée... elle doit être tombée... mais je sais où elle est...

GOLAUD

Où est-elle?

MÉLISANDE

Vous savez bien... vous savez bien... la grotte au bord de la mer?

GOLAUD

Oui.

MÉLISANDE

Eh bien, c'est là... Il faut que ce soit là... Oui, oui; je me rappelle... J'y suis allée ce matin,

that joy cannot be had every day. But tell me more about you, no matter what—and whatever you wish shall be done.

MÉLISANDE

Yes, 't is true... here one hardly ever sees the sky... Till to-day, indeed, I had never seen it at all.

GOLAUD

Can it be this that 's caused you to weep, poor little Mélisande? — Is it nothing but that? — You weep that you cannot see the sky? — Come, come, you 're surely too old to weep about a thing like that... What 's more, is not the Summer here? You will see the sky every day — and then another year... Come, come, let me have your hands; there now, give me both thy little hands. (*He takes her hands.*) Oh, two such little hands I so easily could crush as they were flowers ... Why, where is the ring that I gave unto thee?

MÉLISANDE

The ring?

GOLAUD

Yes; the token of our marriage; come, where is it?

MÉLISANDE

I think... I think that it fell off—

GOLAUD

Fell off? — Well, then, where did it fall... It surely is not lost?

MÉLISANDE

No; I did but drop it... I am quite sure that I dropped it... but I know where it is.

GOLAUD

And where is it?

MÉLISANDE

You know the place... you know the place... Where there 's a cave by the sea?

GOLAUD

Yes.

MÉLISANDE

You see, 't was there... That 's where it must have been... Yes, yes, I now remember... This morning when I went down to gather upon the

ramasser des coquillages pour le petit Yniold... Il y en a de très beaux... Elle a glissé de mon doigt... puis la mer est entrée; et j'ai dû sortir avant de l'avoir retrouvée.

GOLAUD

Es-tu sûre que ce soit là?

MÉLISANDE

Oui, oui; tout à fait sûre... Je l'ai sentie glisser...

GOLAUD

Il faut aller la chercher tout de suite.

MÉLISANDE

Maintenant?—tout de suite?—dans l'obscurité?

GOLAUD

Maintenant, tout de suite, dans l'obscurité. J'aimerais mieux avoir perdu tout ce que j'ai plutôt que d'avoir perdu cette bague. Tu ne sais pas ce que c'est. Tu ne sais pas d'où elle vient. La mer sera très haute cette nuit. La mer viendra la prendre avant toi... dépêche-toi.

MÉLISANDE

Je n'ose pas... Je n'ose pas aller seule...

GOLAUD

Vas-y, vas-y avec n'importe qui. Mais il faut y aller tout de suite, entends-tu?—Dépêche-toi; demande à Pelléas d'y aller avec toi.

MÉLISANDE

Pelléas?—Avec Pelléas?—Mais Pelléas ne voudra pas...

GOLAUD

Pelléas fera tout ce que tu lui demandes. Je connais Pelléas mieux que toi. Vas-y, hâte-toi. Je ne dormirai pas avant d'avoir la bague.

MÉLISANDE

Oh! oh! Je ne suis pas heureuse!... Je ne suis pas heureuse! *Elle sort en pleurant.*

shore some shells for little Yniold... There are some lovely ones there... Then it was the ring slipped off... but the tide was then rising; so I had to go before I was able to find it.

GOLAUD

Are you certain it is there?

MÉLISANDE

Yes, yes; of that I 'm certain... Yes, I felt it slip off—

GOLAUD

You will have to go and fetch it at once, then.

MÉLISANDE

Go there now?—now this moment?—and all in the dark?

GOLAUD

Go there now on the spot, even in the dark. I had far rather lose all else that I possess than to discover you 'd lost me that ring. You do not know what it is. You do not know from whence it came. The tide to-night will rise very high. The sea will come and get to it first... you must make haste.

MÉLISANDE

I am afraid... I do not dare go alone there.

GOLAUD

Go, go; it matters not with whom you go. But you will have to go there this instant, do you hear?—Do not delay; ask Pelléas if he too will not go with you.

MÉLISANDE

Pelléas?—Go with Pelléas?—But Pelléas will never go—

GOLAUD

Pelléas will do gladly whatever you ask him. I know Pelléas better than you. But go, don't delay. I shall not sleep until the ring 's in my possession.

MÉLISANDE

Oh, oh, I am very unhappy!.. I am very unhappy! (*She goes out weeping.*)

SCÈNE III

Devant une grotte
Entrent PELLÉAS *et* MÉLISANDE

PELLÉAS, *parlant avec une grande agitation*

Oui; c'est ici, nous y sommes. Il fait si noir que l'entrée de la grotte ne se distingue pas du reste de la nuit... Il n'y a pas d'étoiles de ce côté. Attendons que la lune ait déchiré ce grand nuage; elle éclairera toute la grotte et alors nous pourrons y entrer sans danger. Il y a des endroits dangereux et le sentier est très étroit, entre deux lacs dont on n'a pas encore trouvé le fond. Je n'ai pas songé à emporter une torche ou une lanterne, mais je pense que la clarté du ciel nous suffira.—Vous n'avez jamais pénétré dans cette grotte?

MÉLISANDE

Non...

PELLÉAS

Entrons-y... Il faut pouvoir décrire l'endroit où vous avez perdu la bague, s'il vous interroge... Elle est très grande et très belle. Elle est pleine de ténèbres bleues. Quand on y allume une petite lampe, on dirait que la voûte est couverte d'étoiles, comme le ciel. Donnez-moi la main, ne tremblez pas, ne tremblez pas ainsi. Il n'y a pas de danger: nous nous arrêterons au moment que nous n'apercevrons plus la clarté de la mer... Est-ce le bruit de la grotte qui vous effraie? Entendez-vous la mer derrière nous?—Elle ne semble pas heureuse cette nuit... Ah! voici la clarté!

La lune éclaire largement l'entrée et une partie des ténèbres de la grotte; et l'on aperçoit, à une certaine profondeur, trois vieux pauvres à cheveux blancs, assis côte à côte se soutenant, l'un à l'autre, et endormis contre un quartier de roc.

MÉLISANDE

Ah!

PELLÉAS

Qu'y a-t-il?

SCENE III

Before a Grotto
(*Enter* PELLÉAS *and* MÉLISANDE)

PELLÉAS (*speaking with great agitation*)

Yes; 't is the place, we have reached it. It is so dark the entrance to the grotto can scarcely be made out against the night around...No stars are out to-night this side the sky. Let us wait till the moon has broken thro' that great cloud-bank; she will throw her light within the cave and 't will then be perfectly safe to go in. There are dangerous places within and there 's a path, that 's none too wide, between two pools of which the bottom has never been found. It never occurred to me we ought to have brought a torch or a lantern. But I fancy the light that 's in the sky will be enough.—You never have been very far inside this grotto?

MÉLISANDE

No.

PELLÉAS

Then come in... It were well to know how to describe the place in which you lost the ring, in case he should ask you... 'T is of great size and great beauty. It is full of very dark blue shadows. When within a tiny little candle is lighted, one would think that the roof was all studded with stars as tho' 't were the sky. Let me hold your hand, you need not tremble so. There is no danger at all; we'll stop just where we are: just as soon as we can't see any longer the light from the sea... Is it the roar of the grotto you are afraid of? Listen, hear you the sea out there behind?—Yes, and the sea does not seem happy there to-night... Ah see, here comes the light!

(*The moon throws a flood of light into the entrance of the grotto and shows three white-haired paupers sitting side by side and holding one another as they sleep, leaning against a boulder.*)

MÉLISANDE

Ah!

PELLÉAS

What is it?

MÉLISANDE

Il y a... Il y a... *Elle montre les trois pauvres.*

PELLÉAS

Oui, oui; je les ai vus aussi...

MÉLISANDE

Allons-nous-en!... Allons-nous-en!...

PELLÉAS

Ce sont trois vieux pauvres qui se sont endormis... Il y a une famine dans le pays... Pourquoi sont-ils venus dormir ici?

MÉLISANDE

Allons-nous-en!... Venez... Allons-nous-en!...

PELLÉAS

Prenez garde, ne parlez pas si fort... Ne les éveillons pas... Ils dorment encore profondément... Venez.

MÉLISANDE

Laissez-moi; je préfère marcher seule...

PELLÉAS

Nous reviendrons un autre jour...

Ils sortent.

ACTE III: SCÈNE I

Une des tours du château. — Un chemin de ronde passe sous une fenêtre de la tour.

MÉLISANDE

à la fenêtre, pendant qu'elle peigne ses cheveux dénoués

MES longs cheveux descendent jusqu'au seuil de la tour!
Mes cheveux vous attendent tout le long de la tour!
Et tout le long du jour!
Et tout le long du jour!

Saint Daniel et Saint Michel,
Saint Michel et Saint Raphaël,
Je suis née un Dimanche!
Un Dimanche à midi!

Entre PELLÉAS *par le chemin de ronde*

MÉLISANDE

Why, there are... why, there are... (*She points at the three paupers.*)

PELLÉAS

Yes; I also saw them there.

MÉLISANDE

Let us go out!... Let us go out!

PELLÉAS

Those are three old paupers who have fallen asleep... They are having famine now all over the land. Why did they come here to sleep?

MÉLISANDE

Oh, come away; come, come; let us go out!

PELLÉAS

Hush, be careful, do not speak quite so loud ...We must not wake them up... They still are all sleeping soundly enough... Come out.

MÉLISANDE

Let me go; I had rather walk alone.

PELLÉAS

We shall come back another day.

(*They go out.*)

ACT III: SCENE I

One of the towers of the Castle.—A watchman's path passes under one of the windows of the tower

MÉLISANDE

(*at the window combing her unbound hair*)

MY long, long hair it reaches to the foot of the tower!
My hair is waiting for you down the tower all the way!
And waiting all the day!
And waiting all the day!

Saint Daniel and Saint Michel,
Saint Michel and Saint Raphael,
I was born of a Sunday!
Of a Sunday at noon!

(PELLÉAS *enters by the path*)

PELLÉAS

Holà! Holà! ho!

MÉLISANDE

Qui est là?

PELLÉAS

Moi, moi, et moi!... Que fais-tu là à la fenêtre en chantant comme un oiseau qui n'est pas d'ici?

MÉLISANDE

J'arrange mes cheveux pour la nuit...

PELLÉAS

C'est là ce que je vois sur le mur!... Je croyais que c'était un rayon de lumière...

MÉLISANDE

J'ai ouvert la fenêtre. Il fait trop chaud dans la tour, il fait beau cette nuit.

PELLÉAS

Il y a d'innombrables étoiles; je n'en ai jamais autant vu que ce soir;... mais la lune est encore sur la mer... Ne reste pas dans l'ombre, Mélisande, penche-toi un peu, que je voie tes cheveux dénoués. MÉLISANDE *se penche à la fenêtre.*

MÉLISANDE

Je suis affreuse ainsi.

PELLÉAS

Oh! Mélisande!... oh! tu es belle!... tu es belle ainsi!... penche-toi! penche-toi!... laisse-moi venir plus près de toi...

MÉLISANDE

Je ne puis pas venir plus près de toi... je me penche tant que je peux...

PELLÉAS

Je ne puis pas monter plus haut... donne-moi du moins ta main ce soir... avant que je m'en aille... Je pars demain...

MÉLISANDE

Non, non, non...

PELLÉAS

Si, si; je pars, je partirai demain... donne-moi ta main, ta main, ta petite main sur mes lèvres...

PELLÉAS

Hey ho! Hey ho! there!

MÉLISANDE

Who is there?

PELLÉAS

I, I and I!... What dost thou up at the window, singing so like a bird that comes from afar?

MÉLISANDE

I'm arranging my hair for the night.

PELLÉAS

Is that what I see there on the wall?... Why, I thought you had a light there in the window.

MÉLISANDE

I have opened the window. It was too warm in the tower; it is lovely to-night.

PELLÉAS

There's no end to the stars that are shining; I never saw so many of them before;... but the moon is still over the sea... Keep not within the shadow, Mélisande, but bend you down more; let me look at your hair all unbound. (MÉLISANDE *leans out of the window.*)

MÉLISANDE

I'm very ugly so.

PELLÉAS

Oh! oh! Mélisande!... oh! you are lovely... you are lovely so!... But lean out! but lean out, so that I'll not be so far away.

MÉLISANDE

This is as near to you as I can come... I'm leaning as far as I can.

PELLÉAS

And I can come no higher up... Let me touch your hand at least to-night... before I go away... I leave at morn.

MÉLISANDE

No, no, no...

PELLÉAS

Yes, yes, I must; to-morrow I must go... Let me have your hand, your hand, put your little hand on my lips now—

MÉLISANDE

Je ne te donne pas ma main si tu pars...

PELLÉAS

Donne, donne, donne...

MÉLISANDE

Tu ne partiras pas?...

PELLÉAS

J'attendrai, j'attendrai.

MÉLISANDE

Je vois une rose dans les ténèbres...

PELLÉAS

Où donc?... Je ne vois que les branches du saule qui dépassent le mur...

MÉLISANDE

Plus bas, plus bas, dans le jardin ; là-bas, dans le vert sombre.

PELLÉAS

Ce n'est pas une rose... J'irai voir tout à l'heure, mais donne-moi ta main d'abord; d'abord ta main...

MÉLISANDE

Voilà, voilà;... je ne puis me pencher davantage...

PELLÉAS

Mes lèvres ne peuvent pas atteindre ta main...

MÉLISANDE

Je ne puis pas me pencher davantage... Je suis sur le point de tomber... — Oh! oh! mes cheveux descendent de la tour!...

Sa chevelure se révulse tout à coup, tandis qu'elle se penche ainsi et inonde PELLÉAS.

PELLÉAS

Oh! oh! qu'est-ce que c'est?... Tes cheveux, tes cheveux descendent vers moi!... Toute ta chevelure, Mélisande, toute ta chevelure est tombée de la tour!... Je les tiens dans les mains, je les tiens dans ma bouche... Je les tiens dans les bras, je les mets autour de mon cou... Je n'ouvrirai plus les mains cette nuit...

MÉLISANDE

I will not let you have my hand if you go.

PELLÉAS

Give it, give it, give it —

MÉLISANDE

Then you promise to stay?

PELLÉAS

I shall wait, I shall wait —

MÉLISANDE

I can see a rose down there in the darkness.

PELLÉAS

Where 's that?... I can see but the limbs of the willow that come o'er the wall.

MÉLISANDE

Far down, far down the garden there; 'way down in the green shadows.

PELLÉAS

But that is not a rose, tho'... I will go and see later, but you must give me first your hand; first give me your hand...

MÉLISANDE

Well here, then, here... Now I cannot lean out any further...

PELLÉAS

But still I cannot yet reach your hand with my lips —

MÉLISANDE

But I cannot lean out any further... It 's all I can do not to fall... — Oh! oh! all my hair has fallen down the tower!

(*While thus leaning out her hair suddenly streams down and envelopes* PELLÉAS.)

PELLÉAS

Oh! oh! what is this?... 'T is your hair, 't is your hair falling down on me!... All your beautiful tresses, Mélisande, all your beautiful locks have come down from the tower!... They are here in my hands, in my mouth, too, I hold them ... They are here in my arms, I have put them all round my neck... No more to-night will I open my hands —

MÉLISANDE

Laisse-moi! laisse-moi!... Tu vas me faire tomber!...

PELLÉAS

Non, non, non;... je n'ai jamais vu de cheveux comme les tiens, Mélisande!... Vois, vois, vois, ils viennent de si haut et ils m'inondent jusqu'au cœur... Ils m'inondent encore jusqu'aux genoux... Et ils sont doux, ils sont doux comme s'ils tombaient du ciel!... Je ne vois plus le ciel à travers tes cheveux. Tu vois, tu vois, mes mains ne peuvent plus les tenir... Il y en a jusque sur les branches du saule... Ils vivent comme des oiseaux dans mes mains... et ils m'aiment, ils m'aiment mille fois mieux que toi!...

MÉLISANDE

Laisse-moi, laisse-moi... quelqu'un pourrait venir...

PELLÉAS

Non, non, non; je ne te délivre pas cette nuit... Tu es ma prisonnière cette nuit; toute la nuit, toute la nuit...

MÉLISANDE

Pelléas! Pelléas!...

PELLÉAS

Tu ne t'en iras plus... Je les noue, je les noue aux branches du saule, tes cheveux. Je ne souffre plus au milieu de tes cheveux. Tu entends mes baisers le long de tes cheveux? Ils montent le long de tes cheveux. Il faut que chacun t'en apporte. Tu vois, tu vois, je puis ouvrir les mains... Tu vois, j'ai les mains libres et tu ne peux m'abandonner...

Des colombes sortent de la tour et volent autour d'eux dans la nuit.

MÉLISANDE

Oh! oh! tu m'as fait mal... Qu'y a-t-il, Pelléas?—Qu'est-ce qui vole autour de moi?

MÉLISANDE

Let me go! let me go! If you do not, I shall fall!

PELLÉAS

No, no, no... Oh, I never have seen any tresses like yours, Mélisande!... Look, look, look, they come from up so high, and yet they deluge me down around my heart... They have flooded me even down to my knees... And they are soft, they are softer than tho' they fell from heav'n!... And I cannot see the heav'ns any more for your locks... Just see, just see! I can hardly hold them all in both hands; some of them fall as far as the limbs of the willows... They live and seem to me like birds in my hands... and they love me, they love me more than thou!

MÉLISANDE

Let me go, let me go... If some one were to come—

PELLÉAS

No, no, no; I shall not give you your freedom to-night... I shall keep you my pris'ner for to-night; all the night long, all the night long.

MÉLISANDE

Pelléas! Pelléas!...

PELLÉAS

They are bound, they are bound to a branch of the willow... You shall never go free... you never shall go free... Oh, see me, oh, see me, see how I kiss your hair... I suffer no more in the tangles of your hair... Can you not hear my kisses all along your hair? They go up to you along your hair. Each one up to you must take kisses... You see, you see, my hands are open now... My hands are free, but you never can leave me any more.

(*Some doves come out of the tower and fly about them in the darkness.*)

MÉLISANDE

Oh! oh! you 've hurt me so... What was that, Pelléas? What is there flying around about?

PELLÉAS

Ce sont les colombes qui sortent de la tour... Je les ai effrayées; elles s'envolent.

MÉLISANDE

Ce sont mes colombes, Pelléas. — Allons-nous-en, laisse-moi; elles ne reviendraient plus...

PELLÉAS

Pourquoi ne reviendraient-elles plus?

MÉLISANDE

Elles se perdront dans l'obscurité... Laisse-moi relever la tête... J'entends un bruit de pas... Laisse-moi! — C'est Golaud!... Je crois que c'est Golaud!... Il nous a entendus...

PELLÉAS

Attends! Attends!... Tes cheveux sont autour des branches... Ils se sont accrochés dans l'obscurité. Attends, attends!... Il fait noir...

Entre GOLAUD *par le chemin de ronde*

GOLAUD

Que faites-vous ici?

PELLÉAS

Ce que je fais ici?... Je...

GOLAUD

Vous êtes des enfants... Mélisande, ne te penche pas ainsi à la fenêtre, tu vas tomber... Vous ne savez pas qu'il est tard? — Il est près de minuit. — Ne jouez pas ainsi dans l'obscurité. — Vous êtes des enfants... *Riant nerveusement.* Quels enfants! Quels enfants!... *Il sort avec* PELLÉAS.

SCÈNE II

Les souterrains du château
Entrent GOLAUD *et* PELLÉAS

GOLAUD

Prenez garde: par ici, par ici. — Vous n'avez jamais pénétré dans ces souterrains?

PELLÉAS

'T is only the doves that are coming from the tower... They were frighten'd at me; they 've flown away now.

MÉLISANDE

Oh, but those were my doves, Pelléas. — Now let us go, leave me now; else they will never come back.

PELLÉAS

Why should they not come back again?

MÉLISANDE

They will all be lost out there in the dark... Let me go. Come, you must let me lift my head ... I hear the sound of steps... let me go! — 'T is Golaud!... I think it is Golaud!... Then he heard us, no doubt.

PELLÉAS

Stay still! stay still!... Your hair is fast in the branches... It got twisted around them here in the dark... Stay still! stay still!... It is dark.

(GOLAUD *enters by the path*)

GOLAUD

What are you doing here?

PELLÉAS

What am I doing here? I —

GOLAUD

What children you two are!... Mélisande, do not lean so far as that out of the window, you will fall out... Are you not aware it is late? — It is midnight almost. — Stop playing like this out here in the dark. — You 're children both of you; (*laughing nervously*) children both! children both!... (*He goes out with* PELLÉAS.)

SCENE II

The Vaults of the Castle
(*Enter* GOLAUD *and* PELLÉAS)

GOLAUD

Now be careful; come this way, come this way. — You never yet have found your way down into these vaults?

PELLÉAS

Si, une fois, dans le temps; mais il y a longtemps.

GOLAUD

Eh bien, voici l'eau stagnante dont je vous parlais... Sentez-vous l'odeur de mort qui monte? — Allons jusqu'au bout de ce rocher qui surplombe et penchez-vous un peu. Elle viendra vous frapper au visage. Penchez-vous; n'ayez pas peur... je vous tiendrai... donnez-moi... non, non, pas la main... elle pourrait glisser... le bras... Voyez-vous le gouffre?... Pelléas? Pelléas?...

PELLÉAS

Oui, je crois que je vois le fond du gouffre... Est-ce la lumière qui tremble ainsi?... Vous...

GOLAUD

Oui; c'est la lanterne... Voyez, je l'agitais pour éclairer les parois.

PELLÉAS

J'étouffe ici... sortons.

GOLAUD

Oui, sortons...

Ils sortent en silence.

SCÈNE III

Une terrasse au sortir des souterrains
Entrent GOLAUD *et* PELLÉAS

PELLÉAS

Ah! je respire enfin! J'ai cru un instant que j'allais me trouver mal dans ces énormes grottes; j'ai été sur le point de tomber... Il y a là un air humide et lourd comme une rosée de plomb, et des ténèbres épaisses comme une pâte empoisonnée. Et maintenant tout l'air de toute la mer!... Il y a un vent frais, voyez; frais comme une feuille qui vient de s'ouvrir, sur les petites lames vertes. Tiens! On vient d'arroser les fleurs au pied de la terrasse et l'odeur de la verdure et des roses mouillées monte jusqu'ici... Il doit être près de midi, elles sont déjà dans l'ombre de la tour. Il est midi; j'entends sonner les cloches

PELLÉAS

Yes, once I did, only once, but that was long ago.

GOLAUD

See there the stagnating water I told you about... Do you smell the stench of death that rises?—We'll walk to the end of this great rock that juts out; then lean you down a bit. It will come up and strike you in the face. Now stoop down; don't be afraid... Hold on to me... Let me have... no, no, not your hand... it might slip from my grasp... Your arm... Do you see the chasm?... Pelléas, Pelléas?

PELLÉAS

Yes, I think I can see the very bottom... Can that be the light that is flick'ring so?... You—

GOLAUD

Yes; it is the lantern... You see, I waved it so to throw the light on the walls.

PELLÉAS

I 'm stifling here... Come out.

GOLAUD

Yes, come out. (*They go out in silence.*)

SCENE III

A Terrace at the entrance to the Vaults
(*Enter* GOLAUD *and* PELLÉAS)

PELLÉAS

Ah! now I breathe again! I thought for a while I was going to be ill in those enormous caverns; it was all I could do not to fall... The very air there is heavy and dank like a noisome mist of lead, and there's a darkness so thick that it lies in dense and poisoned masses. And now, out here, all air from all the sea!... And how fresh is the breeze! Just see, fresh as are the leaves that begin to unfold on delicate bladelets of verdure. Ah! they have just been watering the flowers along the wall, and the smell of their green leaves and of roses still wet come to me up here... It must now be very near noon; they're already in the shadow of the tower. Yes, it is noon; for

et les enfants descendent sur la plage pour se baigner.

Tiens, voilà notre mère et Mélisande à une fenêtre de la tour.

GOLAUD

Oui, elles se sont réfugiées du côté de l'ombre. A propos de Mélisande, j'ai entendu ce qui s'est passé et ce qui s'est dit hier au soir. Je le sais bien, ce sont là jeux d'enfant; mais il ne faut pas que cela se répète. Elle est très délicate et il faut qu'on la ménage, d'autant plus qu'elle sera peut-être bientôt mère et la moindre émotion pourrait amener un malheur. Ce n'est pas la première fois que je remarque qu'il pourrait y avoir quelque chose entre vous. Vous êtes plus âgé qu'elle; il suffira de vous l'avoir dit... Évitez-la autant que possible; mais sans affectation d'ailleurs; sans affectation.

Ils sortent.

SCÈNE IV

Devant le château

Entrent GOLAUD *et le petit* YNIOLD

GOLAUD

Viens, nous allons nous asseoir ici, Yniold; viens sur mes genoux: nous verrons d'ici ce qui se passe dans la forêt. Je ne te vois plus du tout depuis quelque temps. Tu m'abandonnes aussi; tu es toujours chez petite-mère... Tiens, nous sommes tout juste assis sous les fenêtres de petite-mère.—Elle fait peut-être sa prière du soir en ce moment... Mais dis-moi, Yniold, elle est souvent avec ton oncle Pelléas, n'est-ce pas?

YNIOLD

Oui, oui; toujours, petit-père; quand vous n'êtes pas là.

GOLAUD

Ah! Tiens, quelqu'un passe avec une lanterne dans le jardin.—Mais on m'a dit qu'ils ne s'aimaient pas... Il paraît qu'ils se querellent souvent... non? Est-ce vrai?

I hear the bells ringing and see the children going to the shore to bathe in the sea.

Ah, my mother I see and Mélisande there at a window in the tower.

GOLAUD

Yes, they have betaken themselves to a shady quarter. With regard to Mélisande, I overheard whatever took place and all that was said by you last night. I know quite well it was all childish play, but nevertheless it must not be repeated. She is delicate always, but she now needs careful treatment, all the more since she may very soon become a mother, and the slightest of shocks might bring a misfortune about. And this is not the first occasion I have noticed that there might exist something between her and you... Now you are older than she is; what I've said to you should be enough... Avoid her then as much as you're able; but not too pointedly, of course; not too pointedly. (*They go out.*)

SCENE IV

Before the Castle

(*Enter* GOLAUD *and the child* YNIOLD)

GOLAUD

Come, suppose we sit down here awhile, Yniold; come, sit on my knee: from here we can see whatever happens there in the woods. I have not set eyes on you for ever so long. You too have forsaken me; you always stay with your little mother... See! why, here we are sitting just under the windows of your little mother.—And perhaps she's kneeling at her evening prayers just at this time... Tell me, tho', Yniold, she's very often with your uncle Pelléas, is she not?

YNIOLD

Yes, yes; she is, dearest father, whenever you're not there.

GOLAUD

Ah! See, there is somebody crossing the garden, and with a light.—But I've been told that they were not good friends... It appears that they have many disputes... eh? Is it true?

YNIOLD

Oui, c'est vrai.

GOLAUD

Oui?—Ah! ah!—Mais à propos de quoi se querellent-ils?

YNIOLD

A propos de la porte.

GOLAUD

Comment? à propos de la porte?—Qu'est-ce que tu racontes là?—Mais voyons, explique-toi; pourquoi se querellent-ils à propos de la porte?

YNIOLD

Parce qu'elle ne peut pas être ouverte.

GOLAUD

Qui ne veut pas qu'elle soit ouverte?—Voyons, pourquoi se querellent-ils?

YNIOLD

Je ne sais pas, petit-père, à propos de la lumière.

GOLAUD

Je ne te parle pas de la lumière: je te parle de la porte... Ne mets pas ainsi la main dans la bouche... voyons...

YNIOLD

Petit-père! petit-père!... Je ne le ferai plus... *Il pleure.*

GOLAUD

Voyons; pourquoi pleures-tu? Qu'est-il arrivé?

YNIOLD

Oh! oh! petit-père, vous m'avez fait mal...

GOLAUD

Je t'ai fait mal?—Où t'ai-je fait mal? C'est sans le vouloir...

YNIOLD

Ici, à mon petit bras...

GOLAUD

C'est sans le vouloir; voyons, ne pleure plus, je te donnerai quelque chose demain...

YNIOLD

Yes, yes, that's true.

GOLAUD

Yes? Ah! ah!—But what are they about, these disputes of theirs?

YNIOLD

They are about the door.

GOLAUD

They are about the door, eh? What do you mean by saying that?

YNIOLD

Why, because it must not be standing open.

GOLAUD

Who does not wish that the door stay open? Now, come, tell me why they quarrel so.

YNIOLD

I do not know, dearest father, 'tis about the light or something.

GOLAUD

It is not of the light that I am speaking; I am speaking of the door... No, you must not put your hand in your mouth so... Come, come—

YNIOLD

Dearest father! Dearest father! I'll not do it again. (*He weeps.*)

GOLAUD

There, there; why are you beginning to cry? What's happened to you?

YNIOLD

Oh! oh! Dearest father, you've hurt me so much!

GOLAUD

Hurt you, you say? Tell me where you're hurt? I did not mean to—

YNIOLD

Oh, here, just here, on my little arm—

GOLAUD

I did not mean to; come, come, stop crying now; and to-morrow I shall have something for you.

YNIOLD

Quoi, petit-père?

GOLAUD

Un carquois et des flèches; mais dis-moi ce que tu sais de la porte.

YNIOLD

De grandes flèches?

GOLAUD

Oui, de très grandes flèches.—Mais pourquoi ne veulent-ils pas que la porte soit ouverte?—Voyons, réponds-moi à la fin!—non, non; n'ouvre pas la bouche pour pleurer. Je ne suis pas fâché. De quoi parlent-ils quand ils sont ensemble?

YNIOLD

Pelléas et petite-mère?

GOLAUD

Oui; de quoi parlent-ils?

YNIOLD

De moi; toujours de moi.

GOLAUD

Et que disent-ils de toi?

YNIOLD

Ils disent que je serai très grand.

GOLAUD

Ah! misère de ma vie!... je suis ici comme un aveugle qui cherche son trésor au fond de l'océan!... Je suis ici comme un nouveau-né perdu dans la forêt, et vous... Mais voyons, Yniold, j'étais distrait; nous allons causer sérieusement. Pelléas et petite-mère ne parlent-ils jamais de moi quand je ne suis pas là?...

YNIOLD

Si, si, petit-père.

GOLAUD

Ah!... Et que disent-ils de moi?

YNIOLD

What, dearest father?

GOLAUD

Well, a quiver and arrows; you must tell me what you know of the door, now.

YNIOLD

Some great long arrows?

GOLAUD

Yes, some very long arrows.—Tell me why they don't seem to wish that the door should be kept open.—See here, you must answer me now!—No, no, open not your mouth as if to cry. I'm not displeased with you. Of what do they talk when they are together?

YNIOLD

Pelléas and my little mother?

GOLAUD

Yes; of what do they talk?

YNIOLD

Of me; always of me.

GOLAUD

Tell me what they say of you?

YNIOLD

Oh, they say that I'll be very big.

GOLAUD

Oh! damnation and the dead... Now, here am I like one that's blind who must search for his lost gold across the whole sea floor! Yes, here I am, a mere new-born babe that's in a forest lost, and you... But come, come, Yniold, my mind was off; but really we must talk seriously now. Pelléas and your little mother—don't they sometimes talk of me when I am not with them?

YNIOLD

Yes, yes, dearest father.

GOLAUD

Ah! and what do they say of me?

YNIOLD

Ils disent que je deviendrai aussi grand que vous.

GOLAUD

Tu es toujours près d'eux?

YNIOLD

Oui; oui; toujours, petit-père.

GOLAUD

Ils ne te disent jamais d'aller jouer ailleurs?

YNIOLD

Non, petit-père; ils ont peur quand je ne suis pas là.

GOLAUD

Ils ont peur?... à quoi vois-tu qu'ils ont peur?

YNIOLD

Ils pleurent toujours dans l'obscurité.

GOLAUD

Ah! ah!...

YNIOLD

Cela fait pleurer aussi...

GOLAUD

Oui, oui...

YNIOLD

Elle est pâle, petit-père.

GOLAUD

Ah! ah!... patience, mon Dieu, patience...

YNIOLD

Quoi, petit-père?

GOLAUD

Rien, rien, mon enfant. — J'ai vu passer un loup dans la forêt. — Ils s'embrassent quelque fois? — Non?

YNIOLD

Ils s'embrassent, petit-père? — Non, non. — Ah! si, petit-père, si; une fois... une fois qu'il pleuvait...

GOLAUD

Ils se sont embrassés? — Mais comment, comment se sont-ils embrassés? —

YNIOLD

They tell me that I shall grow up just as big as you.

GOLAUD

You always stay near by?

YNIOLD

Yes, yes, of course, little father.

GOLAUD

Do not they tell you sometimes to run away and play?

YNIOLD

No, dearest father, they're afraid to have me go away.

GOLAUD

They're afraid? How can you tell they re afraid?

YNIOLD

They cry all the time when they're in the dark.

GOLAUD

Ah! ah!

YNIOLD

And that makes me cry myself.

GOLAUD

Yes, yes!

YNIOLD

She is pale, too, dearest father.

GOLAUD

Ah! ah! Give me patience, my God, give me patience.

YNIOLD

What, dearest father?

GOLAUD

Nay, child, it was nought. — In the forest I saw a wolf go by. — Do they kiss from time to time, eh? —

YNIOLD

Do they kiss, dearest father? No, no. Oh! yes, dearest father, yes, once they did — once they did when it rained.

GOLAUD

And you say that they kissed? Tell me how, but how, in what way did they kiss? —

YNIOLD

Comme ça, petit-père, comme ça!... *Il lui donne un baiser sur la bouche; riant.* Ah! ah! votre barbe, petit-père!... Elle pique! elle pique! Elle devient toute grise, petit-père, et vos cheveux aussi; tout gris, tout gris... *La fenêtre sous laquelle ils sont assis, s'éclaire en ce moment, et sa clarté vient tomber sur eux.* Ah! ah! petite-mère a allumé sa lampe. Il fait clair, petit-père; il fait clair.

GOLAUD

Oui; il commence à faire clair...

YNIOLD

Allons-y aussi, petit-père...

GOLAUD

Où veux-tu aller?

YNIOLD

Où il fait clair, petit-père.

GOLAUD

Non, non, mon enfant: restons encore un peu dans l'ombre... on ne sait pas, on ne sait pas encore... Je crois que Pelléas est fou...

YNIOLD

Non, petit-pére, il n'est pas fou, mais il est très bon.

GOLAUD

Veux-tu voir petite-mère?

YNIOLD

Oui, oui; je veux la voir!

GOLAUD

Ne fais pas de bruit; je vais te hisser jusqu'à la fenêtre. Elle est trop haute pour moi, bien que je sois si grand... *Il soulève l'enfant.* Ne fais pas le moindre bruit; petite-mère aurait terriblement peur... La vois-tu?—Est-elle dans la chambre?

YNIOLD

Oui... Oh! il fait clair!

GOLAUD

Elle est seule?

YNIOLD

Why like this, dearest father, just like this... (*Laughing, he gives him a kiss on the mouth.*) Oh, oh, it 's your beard, dearest father! How it pricks me, how it pricks me! Oh, and how gray it is growing, dearest father, and so your hair is, too, so gray, so gray... (*The window under which they are sitting is lighted up and the light falls upon them.*) Oh! look! My little mother has lighted her lamp now. There 's a light, dearest father, there 's a light.

GOLAUD

Yes; I see a little light.

YNIOLD

Let us go in too, dearest father, let us go in too.

GOLAUD

Where wish you to go?

YNIOLD

Where it is light, dearest father.

GOLAUD

No, no, dearest child; wait in the dark a little longer... One does not know, one does not know as yet... I think that Pelléas is mad.

YNIOLD

No, dearest father; he is not mad, but he is very kind.

GOLAUD

Would you like to see your mother?

YNIOLD

Yes, I should, very much.

GOLAUD

Then don't make a noise; and I'll lift you up as high as the window. It is too high for me, tho' I am pretty tall... (*He lifts up the child.*) Do not make the slightest noise; your little mother would have a terrible fright... Can you see? Is she within the chamber?

YNIOLD

Yes. Oh, it is light—

GOLAUD

Quite alone there?

YNIOLD

Oui... non, non; mon oncle Pelléas y est aussi.

GOLAUD

Il!...

YNIOLD

Ah! ah! petit-père! vous m'avez fait mal!...

GOLAUD

Ce n'est rien; tais-toi; je ne le ferai plus; regarde, regarde, Yniold!... J'ai trébuché; parle plus bas. Que font-ils?—

YNIOLD

Ils ne font rien, petit-père.

GOLAUD

Est-ce qu'ils parlent?

YNIOLD

Non, petit-père; ils ne parlent pas.

GOLAUD

Mais que font-ils?

YNIOLD

Ils regardent la lumière.

GOLAUD

Tous les deux?

YNIOLD

Oui, petit-père.

GOLAUD

Ils de disent rien?

YNIOLD

Non, petit-père; ils ne ferment pas les yeux.

GOLAUD

Ils ne s'approchent pas l'un de l'autre?

YNIOLD

Non, petit-père; ils ne bougent pas, ils ne ferment jamais les yeux... J'ai terriblement peur...

GOLAUD

De quoi donc as-tu peur? Regarde! Regarde!

YNIOLD

Petit-père, laissez-moi descendre!

YNIOLD

Yes... no, no; my uncle Pelléas is also there.

GOLAUD

He!

YNIOLD

Oh, oh, dearest father, you are hurting me!

GOLAUD

Never mind, be still, I'll not do it again; look in now, look in now, Yniold!... I did but slip; speak very low. What do they?

YNIOLD

Nothing at all, dearest father.

GOLAUD

Are they now speaking?

YNIOLD

No, dearest father; no, they do not speak.

GOLAUD

They're doing what?

YNIOLD

They are looking at the lamplight.

GOLAUD

He and she?

YNIOLD

Yes, dearest father.

GOLAUD

And they do not speak?

YNIOLD

No, dearest father; and they do not shut their eyes.

GOLAUD

Are they not coming nearer each other?

YNIOLD

No, dearest father, and they never once close their eyes... I 'm afraid, so afraid!

GOLAUD

Of what are you afraid? Keep looking, keep looking—

YNIOLD

Dearest father, won't you put me down now!

GOLAUD

Regarde!

YNIOLD

Oh! je vais crier, petit-père! Laissez-moi descendre! laissez-moi descendre!

GOLAUD

Viens! nous allons voir ce qui est arrivé.

Ils sortent.

ACTE IV: SCÈNE I

Un corridor dans le château
Entrent et se rencontrent PELLÉAS *et* MÉLISANDE

PELLÉAS

OÙ vas-tu? Il faut que je te parle ce soir. Te verrai-je?

MÉLISANDE

Oui.

PELLÉAS

Je sors de la chambre de mon père. Il va mieux. Le médecin nous a dit qu'il était sauvé. Il m'a reconnu. Il m'a pris la main, et il m'a dit de cet air étrange qu'il a depuis qu'il est malade: «Est-ce toi, Pelléas? Tiens, je ne l'avais jamais remarqué, mais tu as le visage grave et amical de ceux qui ne vivront pas longtemps. Il faut voyager; il faut voyager...» C'est étrange; je vais lui obéir... Ma mère l'écoutait et pleurait de joie. Tu ne t'en es pas aperçue? Toute la maison semble déjà revivre, on entend respirer, on entend marcher... Écoute, j'entends parler derrière cette porte. Vite, vite, réponds vite, où te verrai-je?

MÉLISANDE

Où veux-tu?

PELLÉAS

Dans le parc: près de la fontaine des aveugles? Veux-tu? Viendras-tu?

MÉLISANDE

Oui.

GOLAUD

Keep looking!

YNIOLD

Oh! I 'm going to scream, dearest father! You must let me down now! You must let me down now!

GOLAUD

Come, we 'll go and see now what has taken place!

(*They go out.*)

ACT IV: SCENE I

A room in the Castle
(PELLÉAS *and* MÉLISANDE *enter and meet*)

PELLÉAS

WHERE go you? I must speak with you surely to-night. Shall I see you?

MÉLISANDE

Yes.

PELLÉAS

I 've come from the bedroom of my father. He improves. And the physician has said that he now is saved. He knew me at once. Then he took my hand and said to me with the still, strange look he ever has had since he 's been ailing: "Is it thou, Pelléas? Why, I have never noticed it before; nevertheless, thou hast the grave and kindly look of those who will not live very long. Thou must make a voyage; thou must go away"... It is strange; I intend to obey... My mother heard him speak, and wept tears of joy. Have you not observed it yourself? All about, the house seems already reviving, one can hear people breathe and hear people walk... But listen; I hear them talking there behind this door now. Quick, then, quick... answer quickly; where shall I see you?

MÉLISANDE

Where you will.

PELLÉAS

In the park, there, beside the well of the blind men? You will? You will come?

MÉLISANDE

Yes.

PELLÉAS

Ce sera le dernier soir. Je vais voyager comme mon père l'a dit. Tu ne me verras plus...

MÉLISANDE

Ne dis pas cela, Pelléas... Je te verrai toujours; je te regarderai toujours...

PELLÉAS

Tu auras beau regarder... je serai si loin que tu ne pourras plus me voir.

MÉLISANDE

Qu'est-il arrivé, Pelléas? Je ne comprends plus ce que tu dis...

PELLÉAS

Va-t-en, va-t-en, séparons-nous. J'entends parler derrière cette porte.

Ils sortent séparément.

Puis ARKËL *entre accompagné de* MÉLISANDE

ARKËL

Maintenant que le père de Pelléas est sauvé, et que la maladie, la vieille servante de la mort, a quitté le château, un peu de joie et un peu de soleil vont enfin rentrer dans la maison... Il était temps!—Car depuis ta venue, on n'a vécu ici qu'en chuchotant autour d'une chambre fermée... Et vraiment, j'avais pitié de toi, Mélisande... Je t'observais, tu étais là, insouciante peut-être, mais avec l'air étrange et égaré de quelqu'un qui attendrait toujours un grand malheur, au soleil, dans un beau jardin... Je ne puis pas expliquer... Mais j'étais triste de te voir ainsi; car tu es trop jeune et trop belle pour vivre déjà, jour et nuit, sous l'haleine de la mort... Mais à présent tout cela va changer. A mon âge, —et c'est peut-être là le fruit le plus sûr de ma vie,—à mon âge, j'ai acquis je ne sais quelle foi à la fidélité des événements, et j'ai toujours vu que tout être jeune et beau, créait autour de lui des événements jeunes, beaux et heureux... Et c'est toi, maintenant, qui vas ouvrir la porte à l'ère nouvelle que j'entrevois... Viens ici; pourquoi restes-tu là sans répondre et sans lever les

PELLÉAS

For this night will be the last. I'm going away just as my father has said. You will see me no more.

MÉLISANDE

Oh, do not say that, Pelléas... I shall always see you; and I shall always look at you.

PELLÉAS

'Twill not do much good to look. I'll be so far off you never can see me again.

MÉLISANDE

What has happened now, Pelléas? I don't understand what it all means...

PELLÉAS

Now go, we must not stay. I hear them talking there behind this door now. (*They go out.*)

(*Enter* ARKËL *with* MÉLISANDE)

ARKËL

Now, at last, that the father of Pelléas has been saved, now, at last, that disease, that sturdy old minister of death, from our castle has gone, some little joy and a gleam of the sun may at length find entrance to our house... And it was time! For ever since you came, we have done nothing here but move in whispers round an invalid's bed. —On my word, I have been sorry for thee, Mélisande. I've watched thee, too; here hast thou been, not caring much, very likely, yet thou hast the strange mien and errant look of a creature ever waiting for some dreadful doom, in the sun, in a garden fair... All this I cannot explain.. but I've been sorry at seeing thee so, for thou art too young and too lovely already to live day and night in the atmosphere of death... But now at last all this will soon be changed. At my age —and here we have perhaps the soundest results of my lifetime—at my age, there has grown up in me the belief one can often rely on events themselves, for, I've always found, a being that's fair and young creates around itself everything that is youthful, fair, full of joy... Thou wilt now be the one to open us the door for such a new era as I foresee... Come to me; what makes thee stand like that without speaking or raising thine

yeux?—Je ne t'ai embrassée qu'une seule fois jusqu'ici, le jour de ta venue; et cependant, les vieillards ont besoin de toucher quelquefois de leurs lèvres, le front d'une femme ou la joue d'un enfant, pour croire encore à la fraîcheur de la vie et éloigner un moment les menaces de la mort. As-tu peur de mes vieilles lèvres? Comme j'avais pitié de toi ces mois-ci!...

MÉLISANDE

Grand-père, je n'étais pas malheureuse...

ARKËL

Laisse-moi te regarder ainsi, de tout près, un moment... on a tant besoin de beauté aux côtés de la mort...

Entre GOLAUD

GOLAUD

Pelléas part ce soir.

ARKËL

Tu as du sang sur le front.—Qu'as-tu fait?

GOLAUD

Rien, rien... j'ai passé au travers d'une haie d'épines.

MÉLISANDE

Baissez un peu la tête, seigneur... Je vais essuyer votre front...

GOLAUD, *la repoussant*

Je ne veux pas que tu me touches, entends-tu? Va-t'en, va-t'en!—Je ne te parle pas.—Où est mon épée?—Je venais chercher mon épée...

MÉLISANDE

Ici; sur le prie-Dieu.

GOLAUD

Apporte-la.—*A* ARKËL. On vient encore de trouver un paysan mort de faim, le long de la mer. On dirait qu'ils tiennent tous à mourir sous nos yeux.—*A* MÉLISANDE. Eh bien, mon épée?—Pourquoi tremblez-vous ainsi?—Je ne vais pas vous tuer. Je voulais simplement examiner la lame. Je n'emploie pas l'épée à ces usages. Pour-

eyes? I have kissed thee, my child, but a single time until now, the day that brought thee here; nevertheless, an old man feels the need now and then just to touch with his lips the brow of a maid or the cheek of a child, to keep on trusting in the freshness of life and drive away for a moment the menaces of death. Are my lips so old thou dost fear them? How I have pitied thee through all these last months!

MÉLISANDE

Grandsire, I have not been so unhappy.

ARKËL

Let me take a good look at thee—so; come quite close, just a look... One has such a craving for beauty alongside of death.

(*Enter* GOLAUD)

GOLAUD

Pelléas goes to-night.

ARKËL

You have some blood on your brow. What did that?

GOLAUD

Nought, nought... I've just made my way through a hedgerow of thorns.

MÉLISANDE

Bend a little your head, my lord, so that I may wipe off your brow.

GOLAUD (*repulsing her*)

I do not wish you to touch me, do you hear? Begone! I did not speak to you. Who knows where my sword is?—I have come to look for my sword.

MÉLISANDE

'Tis here on the prayer-stool.

GOLAUD

Bring it to me.—(*To* ARKËL.) They have just found another peasant, it appears, starved to death down there by the sea. One would think they all were bound to expire in our sight. (*To* MÉLISANDE.) How now, where's my sword?—What makes you tremble like that?—You are not going to be killed. All that I wished to do was to inspect my sword-blade. I should not

quoi m'examinez-vous comme un pauvre?—Je ne viens pas vous demander l'aumône. Vous espérez voir quelque chose dans mes yeux, sans que je voie quelque chose dans les vôtres?—Croyez-vous que je sache quelque chose?—*A* ARKËL. Voyez-vous ces grands yeux?—On dirait qu'ils sont fiers d'être riches...

ARKËL

Je n'y vois qu'une grande innocence...

GOLAUD

Une grande innocence!... Ils sont plus grands que l'innocence!... Ils sont plus purs que les yeux d'un agneau... Ils donneraient à Dieu des leçons d'innocence! Une grande innocence! Écoutez: j'en suis si près que je sens la fraîcheur de leurs cils quand ils clignent; et cependant, je suis moins loin des grands secrets de l'autre monde que du plus petit secret de ces yeux!... Une grande innocence!... Plus que de l'innocence! On dirait que les anges du ciel y célèbrent sans cesse un baptême!... Je les connais ces yeux! Je les ai vus à l'œuvre! Fermez-les! fermez-les! ou je vais les fermer pour longtemps!...—Ne mettez pas ainsi la main à la gorge; je dis une chose très simple... Je n'ai pas d'arrière-pensée ... Si j'avais une arrière-pensée, pourquoi ne la dirais-je pas? Ah! ah!—ne tâchez pas de fuir!—Ici!—Donnez-moi cette main!—Ah! vos mains sont trop chaudes... Allez-vous-en! Votre chair me dégoûte!...—Il ne s'agit plus de fuir à présent!—*Il la saisit par les cheveux.*—Vous allez me suivre à genoux!—A genoux!—A genoux devant moi!—Ah! ah! vos longs cheveux servent enfin à quelque chose!... A droite et puis à gauche!—A gauche et puis à droite!—Absalon! Absalon!—En avant! en arrière! Jusqu'à terre! jusqu'à terre!... Vous voyez, vous voyez; je ris déjà comme un vieillard... Ah! ah! ah!

ARKËL, *accourant*

Golaud!...

use the sword for such a purpose. Come, what makes you look at me like a beggar?—I have not come your charity a-craving. You're hoping to see something written in my eyes, while I should see nothing yours might have to tell me?—Do you fancy that I've discovered something? (*To* ARKËL.) Do you see those great eyes?—And how proud of the wealth of their beauty.

ARKËL

I can see a great innocence only.

GOLAUD

A great innocence only!... No innocence as great as they are... They are more pure than the eyes of a lamb... Why, God might take a lesson in innocence from them! A great innocence only! Just see here! I am so close I can feel e'en the breath that their lids make in closing; but ne'ertheless, I am less far from the secrets of the other world, than I am from knowing aught of those eyes!... A great innocence only! More than innocence, surely! One would think that the angels of heaven were forever baptizing themselves there. I know them well, those eyes! I have seen them at work! Keep them shut! Keep them shut! or I'll close them for many a day.—I tell you not to put your hand up to your throat so! What I say is perfectly simple... In my mind there's nothing behind it... If I had something else in my mind, what should prevent my speaking out? Ah! ah!—Do not try to escape!—Come here!—Ah! that hand, give it here! Ah! your hands are all feverish. Get you away... 'Tis your flesh that disgusts me!...—Get you away! ...—'Tis not a question of flight any more! (*He seizes her by the hair.*)—You shall follow me on your knees!—Get you down on your knees!—Ah! ah! Your long hair may after all be good for something!... First right, then to the leftward!—Next left, then to the rightward!—Absalom! Absalom! Forward now! Now then, backward! On the ground now! On the ground now!... There you see, there you see; how soon I laugh like an old man... Ah! ah! ah!

ARKËL (*running up*)

Golaud!

GOLAUD, *affectant un calme soudain*

Vous ferez comme il vous plaira, voyez-vous. —Je n'attache aucune importance à cela. —Je suis trop vieux; et puis, je ne suis pas un espion. J'attendrai le hasard; et alors... Oh! alors!... simplement parce que c'est l'usage; simplement parce que c'est l'usage... *Il sort.*

ARKËL

Qu'a-t-il donc?—Il est ivre?

MÉLISANDE, *en larmes*

Non, non; mais il ne m'aime plus... Je ne suis pas heureuse!...

ARKËL

Si j'étais Dieu, j'aurais pitié du cœur des hommes...

SCÈNE II

Une terrasse, dans la brume
On aperçoit le petit YNIOLD *qui cherche à soulever un quartier de roc*

YNIOLD

Oh! Cette pierre est lourde... elle est plus lourde que moi. —Elle est plus lourde que tout le monde. —Elle est plus lourde que tout.

Je vois ma balle d'or entre le rocher et cette méchante pierre, et je ne puis pas y atteindre ... Mon petit bras n'est pas assez long—et cette pierre ne veut pas être soulevée... On dirait qu'elle a des racines dans la terre...

On entend au loin les bêlements d'un troupeau.

Oh! oh! J'entends pleurer les moutons.—Tiens! Il n'y a plus de soleil!—Ils arrivent les petits moutons; ils arrivent... Il y en a!... Il y en a!...Ils ont eu peur du noir... Ils se serrent. Ils se serrent! Ils pleurent... et ils vont vite!... Il y en a qui voudraient prendre à droite... Ils voudraient tous aller à droite. Ils ne peuvent pas!... Le berger leur jette de la terre!... Ah! ah!... Ils vont passer par ici... Je vais les voir de près.—Comme il y en a!...—Maintenant, ils se taisent tous. Berger? Pourquoi ne parlent-ils plus?

GOLAUD (*suddenly assuming calmness*)

You shall do whatever you choose, do you see?—All that has not the least importance for me.—I am too old; what's more, I am not playing the spy. I shall leave it to chance; ay, and then... Oh!... and then... Even then just because 't is the custom; even then just because 't is the custom... (*He goes out.*)

ARKËL

What is this?—Is he drunken?

MÉLISANDE (*in tears*)

No, no, but he loves me no more... I am very unhappy!...

ARKËL

If I were God, on the hearts of men I should have pity!

SCENE II

A Terrace, in the twilight
(*The child* YNIOLD *is discovered trying to move a large stone.*)

YNIOLD

Oh! but this stone is heavy!... It is more heavy than I... It is more heavy than everybody.—It is the heaviest thing! I see my golden ball in between the rock and this big naughty old stone, and I am not able to reach it... My little arm is not long enough—and this great stone here will not let anybody lift it... It is just as if it were rooted in the ground here.

(*Distant bleating of a flock of sheep.*)

Oh! oh! I hear the weeping of sheep.—There 's no sunshine any more!—All the little sheep; oh! here they come! They are coming! oh! what a lot!... Oh! what a lot!... They 're scared of the dark... How they 're crowding! How they 're crowding! They 're crying, and how they hurry!... And there are some that will keep to the right side... And now they are all pushing that way. But they can't do that! ...Now the shepherd pelts them with some pebbles!... Oh! oh!... Now they are coming this way... I 'll see them all close to.—What a lot there are!...—Now at last they 're all keeping still. Shepherd? Why don't they talk any more?

LE BERGER, *qu'on ne voit pas*
Parce que ce n'est pas le chemin de l'étable!—

YNIOLD
Où vont-ils? Berger? Berger? Où vont-ils?... Il ne m'entend plus. Ils sont déjà trop loin... Ils ne font plus de bruit.—Ce n'est pas le chemin de l'étable... Où vont-ils dormir cette nuit?... Oh! oh! il fait trop noir... Je vais dire quelque chose à quelqu'un! *Il sort.*

SCÈNE III

Une fontaine dans le parc

Entre PELLÉAS

PELLÉAS
C'est le dernier soir... le dernier soir... Il faut que tout finisse... J'ai joué comme un enfant autour d'une chose que je ne soupçonnais pas... J'ai joué en rêve autour des pièges de la destinée... Qui est-ce qui m'a réveillé tout à coup? Je vais fuir en criant de joie et de douleur comme un aveugle qui fuirait l'incendie de sa maison... Je vais lui dire que je vais fuir... Il est tard; elle ne vient pas... Je ferais mieux de m'en aller sans la revoir... Il faut que je la regarde bien cette fois-ci... Il y a des choses que je ne me rappelle plus... on dirait, par moments, qu'il y a plus de cent ans que je ne l'ai vue... Et je n'ai pas encore regardé son regard... Il ne me reste rien si je m'en vais ainsi. Et tous ces souvenirs... c'est comme si j'emportais un peu d'eau dans un sac de mousseline... Il faut que je la voie une dernière fois, jusqu'au fond de son cœur... Il faut que je lui dise tout ce que je n'ai pas dit...

Entre MÉLISANDE

MÉLISANDE
Pelléas!

THE SHEPHERD (*off stage*)
Why, because they are not on their way to the stable!—

YNIOLD
Where go they? Shepherd! Shepherd! Where go they?...Oh, now he can't hear. They've gone too far away...They're making no more noise.—They were not on their way to the stable...Then where will they sleep for the night?...Oh! oh! it is so dark!...I shall tell some one something of this! (*He goes out.*)

SCENE III

A Fountain in the Park

(*Enter* PELLÉAS)

PELLÉAS
This is our last night...'tis the last night... And all must now be ended...I've been playing like a child around a thing whose existence I did not suspect...I have played and dreamt with all the snares of destiny around me. What is it that's now waked me up all at once? I fly now with a cry of joy and of dismay as though a blind man should take flight from his home that was on fire...And I shall tell her I'm going to fly...It is late; still she does not come...It would be better if I went, and saw her not...I shall have to take a good long look at her this time...There are certain things about her I've already forgot...One would think that at times it had been a hundred years since I had seen her...And never heretofore have I gazed in her gaze...There's nothing left for me if I leave her like that. My memories of her—taking a few drops of water away in a wallet made of cambric...I must let myself look for this last only time to the depths of her heart...I know that I must tell her all that I never have told—

(*Enter* MÉLISANDE)

MÉLISANDE
Pelléas!

PELLÉAS

Mélisande! — Est-ce toi, Mélisande?

MÉLISANDE

Oui.

PELLÉAS

Viens ici: ne reste pas au bord du clair de lune. — Viens ici. Nous avons tant de choses à nous dire... Viens ici dans l'ombre du tilleul.

MÉLISANDE

Laissez-moi dans la clarté...

PELLÉAS

On pourrait nous voir des fenêtres de la tour. Viens ici; ici, nous n'avons rien à craindre. — Prends garde; on pourrait nous voir...

MÉLISANDE

Je veux qu'on me voie...

PELLÉAS

Qu'as-tu donc? — Tu as pu sortir sans qu'on s'en soit aperçu?

MÉLISANDE

Oui; votre frère dormait...

PELLÉAS

Il est tard. — Dans une heure on fermera les portes. Il faut prendre garde. Pourquoi es-tu venue si tard?

MÉLISANDE

Votre frère avait un mauvais rêve. Et puis ma robe s'est accrochée aux clous de la porte. Voyez, elle est déchirée. J'ai perdu tout ce temps et j'ai couru...

PELLÉAS

Ma pauvre Mélisande!... J'aurais presque peur de te toucher... Tu es encore hors d'haleine comme un oiseau pourchassé... C'est pour moi, pour moi que tu fais tout cela?... J'entends battre ton cœur comme si c'était le mien... Viens ici... plus près, plus près de moi...

MÉLISANDE

Pourquoi riez-vous?

PELLÉAS

Mélisande! — Is it you, Mélisande?

MÉLISANDE

Yes.

PELLÉAS

Come here. Do not stay out there in the rim of moonlight. — Come in here. We have so many things to tell each other... Come in here within this linden's shade.

MÉLISANDE

Let me stay here in the light.

PELLÉAS

There we might be seen from the windows of the tower. Come in here; we'll be perfectly safe here. — Be careful; suppose we were seen.

MÉLISANDE

Let them see me then.

PELLÉAS

What is it? Did you come away without their finding it out?

MÉLISANDE

Yes; with your brother asleep.

PELLÉAS

It is late; in an hour they will bar up the castle. We ought to be careful. Why was it that you came so late?

MÉLISANDE

'Twas because your brother had a nightmare. Then too my dress in some way got caught on one of the door studs. Look here, you see it is torn. So I lost all that time and had to run.

PELLÉAS

Poor dear Mélisande! I'm almost afraid to touch you yet... Yes, you are still out of breath, just like a poor driven bird... 'T is for me that you did all this?... I can hear your heart beat just as though it were my own... Come to me, come nearer to me —

MÉLISANDE

But why do you smile?

PELLÉAS

Je ne ris pas;—ou bien je ris de joie, sans le savoir... Il y aurait plutôt de quoi pleurer...

MÉLISANDE

Nous sommes venus ici il y a bien longtemps... Je me rappelle.

PELLÉAS

Oui... Il y a de longs mois.—Alors, je ne savais pas... Sais-tu pourquoi je t'ai demandé de venir ce soir?

MÉLISANDE

Non.

PELLÉAS

C'est peut-être la dernière fois que je te vois... Il faut que je m'en aille pour toujours...

MÉLISANDE

Pourquoi dis-tu toujours que tu t'en vas?...

PELLÉAS

Je dois te dire ce que tu sais déjà?—Tu ne sais pas ce que je vais te dire?

MÉLISANDE

Mais non, mais non; je ne sais rien...

PELLÉAS

Tu ne sais pas pourquoi il faut que je m'éloigne... Tu ne sais pas que c'est parce que... *il l'embrasse brusquement*... je t'aime...

MÉLISANDE, *à voix basse*

Je t'aime aussi...

PELLÉAS

Oh! Qu'as-tu dit, Mélisande! Je ne l'ai presque pas entendu!... On a brisé la glace avec des fers rougis!... Tu dis cela d'une voix qui vient du bout du monde!... Je ne t'ai presque pas entendue... Tu m'aimes?—Tu m'aimes aussi?... Depuis quand m'aimes-tu?

MÉLISANDE

Depuis toujours... Depuis que je t'ai vu...

PELLÉAS

Oh! comme tu dis cela!... On dirait que ta voix a passé sur la mer au printemps!... je ne l'ai

PELLÉAS

I did not smile;—or else I smiled for joy, all unaware... There 's much more reason, it would seem, to weep.

MÉLISANDE

We came here one day, but that was a long time ago... I well remember.

PELLÉAS

Yes... that was long months ago.—But then I did not yet know... Do you know why I have wanted you to come here to-night?

MÉLISANDE

No.

PELLÉAS

'T is perhaps the only time that we shall ever meet... I see I must forever go away!

MÉLISANDE

What makes you always say you 're going away?

PELLÉAS

And must I tell you what you know very well? —Do you not know what I am going to tell you?

MÉLISANDE

I don't, I don't; I do not know.

PELLÉAS

You do not know the reason why I have to leave you? You do not know that it is because... (*he kisses her suddenly*) I love you.

MÉLISANDE (*in a low voice*)

I love you, too.

PELLÉAS

What have you said, Mélisande? For I could hardly hear what you said!... We have broken the ice with irons red hot! And you say that in a voice that comes from the world's end!... And I was hardly able to hear... You love me?... And you too love me?... You have loved me since when?

MÉLISANDE

I always have... Since the first time we met.

PELLÉAS

One would think that your voice had come o'er the sea in the spring!... I believe I never

jamais entendue jusqu'ici... on dirait qu'il a plu sur mon cœur! Tu dis cela si franchement!... Comme un ange qu'on interroge!... Je ne puis pas le croire, Mélisande!... Pourquoi m'aimerais-tu?—Mais pourquoi m'aimes-tu?—Est-ce vrai ce que tu dis?—Tu ne me trompes pas?—Tu ne mens pas un peu, pour me faire sourire?...

MÉLISANDE

Non; je ne mens jamais; je ne mens qu'à ton frère...

PELLÉAS

Oh! comme tu dis cela!... Ta voix! ta voix... Elle est plus fraîche et plus franche que l'eau!... On dirait de l'eau pure sur mes lèvres!... On dirait de l'eau pure sur mes mains... Donne-moi, donne-moi tes mains... Oh! tes mains sont petites!... Je ne savais pas que tu étais si belle!... Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau, avant toi ... J'étais inquiet, je cherchais partout dans la maison...je cherchais partout dans la campagne ... Et je ne trouvais pas la beauté... Et maintenant je t'ai trouvée!... Je t'ai trouvée!... Je ne crois pas qu'il y ait sur la terre une femme plus belle!... Où es-tu?—Je ne t'entends plus respirer...

MÉLISANDE

C'est que je te regarde...

PELLÉAS

Pourquoi me regardes-tu si gravement!—Nous sommes déjà dans l'ombre.—Il fait trop noir sous cet arbre. Viens dans la lumière. Nous ne pouvons pas voir combien nous sommes heureux. Viens, viens; il nous reste si peu de temps...

MÉLISANDE

Non, non; restons ici... Je suis plus près de toi dans l'obscurité...

PELLÉAS

Où sont tes yeux?—Tu ne vas pas me fuir?—Tu ne songes pas à moi en ce moment.

MÉLISANDE

Mais si, mais si, je ne songe qu'à toi...

have heard it till now... 'T is as though it had rained on my heart! And this you say so simply, too!... Like an angel answering questions... I can scarcely believe it, Mélisande!... But why should you love me?—And why do you love me?—Is it true, what you have said?—You 're not trying to deceive?—You 're not lying to me, just to cheer me a little?

MÉLISANDE

No, I never should lie; tho' I lie to your brother.

PELLÉAS

Oh, but the way you say that! Your voice! your voice... It is as fresh and as free as a spring! ... It falls upon my lips like purest water!.. It falls like purest water on my hands... Give to me, give to me your hands... Oh! your hands are so little! Oh! I did not know that you were so very lovely!... I had never seen so lovely a thing before you... I could not rest, everywhere I sought, thro' all the house. Ev'rywhere I sought thro' all the country, but never any beauty could find... And now to-day I have found you... Found it in you... I don't believe there is in all the world any woman more lovely!.. Are you there? I can't hear you breathe any more.

MÉLISANDE

At you I have been looking.

PELLÉAS

Why do you look at me in so sad a way?—The shadows reach us already. It 's grown too dark, 'neath the trees here. Come, come where 't is lighter. Here 't is too dark for us to see how happy we are. Come, come; there is left us so little time.

MÉLISANDE

No, no; stay where we are... I 'm nearer to you now here where it is dark.

PELLÉAS

Where are your eyes? You would not run away?—You have not a thought for me, not even now.

MÉLISANDE

I have; I had no other thought...

PELLÉAS
Tu regardais ailleurs...

MÉLISANDE
Je te voyais ailleurs...

PELLÉAS
Tu es distraite... Qu'as-tu donc?—Tu ne me sembles pas heureuse...

MÉLISANDE
Si, si; je suis heureuse, mais je suis triste...

PELLÉAS
Quel est ce bruit?—On ferme les portes!...

MÉLISANDE
Oui, on a fermé les portes...

PELLÉAS
Nous ne pouvons plus entrer!—Entends-tu les verrous!—Écoute! écoute!... les grandes chaînes!... Il est trop tard, il est trop tard!...

MÉLISANDE
Tant mieux! tant mieux!

PELLÉAS
Tu?...Voilà, voilà!... Ce n'est plus nous qui le voulons!... Tout est perdu, tout est sauvé! tout est sauvé ce soir!—Viens! viens... Mon cœur bat comme un fou jusqu'au fond de ma gorge... *Il l'enlace.* Écoute! mon cœur est sur le point de m'étrangler...Viens! viens!...Ah! qu'il fait beau dans les ténèbres!...

MÉLISANDE
Il y a quelqu'un derrière nous!...

PELLÉAS
Je ne vois personne...

MÉLISANDE
J'ai entendu du bruit...

PELLÉAS
Je n'entends que ton cœur dans l'obscurité...

MÉLISANDE
J'ai entendu craquer les feuilles mortes...

PELLÉAS
Your eyes were somewhere else.

MÉLISANDE
I saw you somewhere else.

PELLÉAS
Your thoughts are wandering; why is that? I do not think you can be happy.

MÉLISANDE
Yes, yes; I'm very happy, but I am sad, too.

PELLÉAS
What is that noise?—They're closing the doors!

MÉLISANDE
Yes; they've shut the doors; I heard them.

PELLÉAS
And now we cannot get in!—Hear the sound of the locks! Now listen!... Now listen!... The chains have fallen!... It is too late, it is too late!

MÉLISANDE
Thank God! Thank God!

PELLÉAS
You?... But now, but now! Now it has got beyond our power!... Now all is lost, now all is won! Yes, all is won to-night!—Come, come... my heart beats up like mad, so it throbs in my bosom... (*He takes her in his arms.*) Just hear it! My heart is very near to choking me. Come... Ah! it is fair here in the darkness.

MÉLISANDE
There is somebody there behind us.

PELLÉAS
No; I can see no one.

MÉLISANDE
I know I heard a noise.

PELLÉAS
I hear only your heart that beats in the dark.

MÉLISANDE
I heard a rustling among the dead leaves.

PELLÉAS

C'est le vent qui s'est tû tout à coup... Il est tombé pendant que nous nous embrassions...

MÉLISANDE

Comme nos ombres sont grandes ce soir!...

PELLÉAS

Elles s'enlacent jusqu'au fond du jardin... Oh! qu'elles s'embrassent loin de nous!... Regarde! Regarde!...

MÉLISANDE, *d'une voix étouffée*

A-a-h!—Il est derrière un arbre!

PELLÉAS

Qui?

MÉLISANDE

Golaud!

PELLÉAS

Golaud?—où donc?—je ne vois rien...

MÉLISANDE

Là... au bout de nos ombres...

PELLÉAS

Oui, oui; je l'ai vu... Ne nous retournons pas brusquement...

MÉLISANDE

Il a son épée...

PELLÉAS

Je n'ai pas la mienne...

MÉLISANDE

Il a vu que nous nous embrassions...

PELLÉAS

Il ne sait pas que nous l'avons vu... Ne bouge pas; ne tourne pas la tête... Il se précipiterait... Il nous observe... Il est encore immobile... Va-t'en, va-t'en tout de suite par ici... Je l'attendrai... Je l'arrêterai...

MÉLISANDE

Non, non, non!...

PELLÉAS

Va-t'en! va-t'en! Il a tout vu!... Il nous tuera!...

PELLÉAS

'Tis the wind that's grown suddenly still... It fell away while we were in each other's arms.

MÉLISANDE

See there, how long are our shadows to-night!

PELLÉAS

They intertwine to where the flower-garden ends... Ah! see how they kiss far off from us! Just see them! Just see them!...

MÉLISANDE (*in a muffled voice*)

Ah!...—He's behind yonder tree!

PELLÉAS

Who?

MÉLISANDE

Golaud!

PELLÉAS

Golaud?—Where, tho'?—I do not see—

MÉLISANDE

There... the end of our shadows.

PELLÉAS

Yes!... Yes!... Now I see... We must not turn round too suddenly.

MÉLISANDE

He has brought his sword.

PELLÉAS

And mine is not by me.

MÉLISANDE

Oh! he saw, I know he saw us kiss.

PELLÉAS

He does not know he's been seen by us... Now do not move; nor even turn your head... Or he would rush out at once... He still is watching... He still is perfectly quiet... Now go, now go; go like lightning out this way... I'll wait for him; I'll hold him back.

MÉLISANDE

No, no, no!

PELLÉAS

Go! go! He saw it all!... He'll kill us both!

MÉLISANDE

Tant mieux! tant mieux! tant mieux!...

PELLÉAS

Il vient! il vient!... Ta bouche!... Ta bouche!...

MÉLISANDE

Oui!... Oui!... Oui!...

Ils s'embrassent éperdument.

PELLÉAS

Oh! oh! Toutes les étoiles tombent!...

MÉLISANDE

Sur moi aussi! sur moi aussi!...

PELLÉAS

Encore!... encore!... donne!

MÉLISANDE

Toutes! toutes! toutes!...

GOLAUD *se précipite sur eux l'épée à la main, et frappe* PELLÉAS, *qui tombe au bord de la fontaine.* MÉLISANDE *fuit épouvantée.*

MÉLISANDE, *fuyant*

Oh! oh! Je n'ai pas de courage!... Je n'ai pas de courage!...

GOLAUD *la poursuit à travers le bois, en silence.*

ACTE V: SCÈNE I

Un appartement dans le château

On découvre ARKËL, GOLAUD *et le* MÉDECIN *dans un coin de la chambre.* MÉLISANDE *est étendue sur son lit.*

LE MÉDECIN

CE n'est pas de cette petite blessure qu'elle peut mourir; un oiseau n'en serait pas mort... ce n'est donc pas vous qui l'avez tuée, mon bon seigneur; ne vous désolez pas ainsi... Et puis, il n'est pas dit que nous ne la sauverons pas...

ARKËL

Non, non; il me semble que nous nous taisons trop, malgré nous, dans sa chambre... Ce n'est pas un bon signe... Regardez comme elle dort... lentement, lentement... on dirait que son âme a froid pour toujours...

MÉLISANDE

He may! he may! he may!

PELLÉAS

He comes! Your lips... your lips, then!

MÉLISANDE

Yes!... Yes!... Yes!

(*They embrace desperately.*)

PELLÉAS

Oh! Oh! all the stars of heav'n are falling!

MÉLISANDE

On me as well! On me as well!

PELLÉAS

Once more, then! Once more, then!—Give them!

MÉLISANDE

Wholly! wholly! wholly!

(GOLAUD *falls upon them sword in hand and strikes down Pelléas, who falls at the edge of the fountain.* MÉLISANDE *flies in terror.*)

MÉLISANDE (*in flight*)

Oh! oh! I am only a coward!... Oh, I am but a coward!

(GOLAUD *pursues her through the woods in silence.*)

ACT V: SCENE I

A Room in the Castle

(ARKËL, GOLAUD *and the* PHYSICIAN *are discovered in a corner of the room.* MÉLISANDE *lies on the bed*)

THE PHYSICIAN

IT is not from such a paltry little wound she is going to die: 't would not kill so much as a bird... So it is not you that killed her, you see, my gracious lord; do not distress yourself so much... What 's more, no one has said that we shall not save her, e'en now.

ARKËL

No, no; I feel sure that we are quiet in spite of ourselves in her chamber... It is not a good omen... Mark the way in which she sleeps... very slow... very slow... one would think that her soul forever were cold.

GOLAUD

J'ai tué sans raison! Est-ce que ce n'est pas à faire pleurer les pierres!... Ils s'étaient embrassés comme des petits enfants... Ils étaient frère et sœur... Et moi, moi tout de suite!... Je l'ai fait malgré moi, voyez-vous... Je l'ai fait malgré moi...

LE MÉDECIN

Attention; je crois qu'elle s'éveille...

MÉLISANDE

Ouvrez la fenêtre... ouvrez la fenêtre...

ARKËL

Veux-tu que j'ouvre celle-ci, Mélisande?

MÉLISANDE

Non, non; la grande fenêtre... c'est pour voir...

ARKËL

Est-ce que l'air de la mer n'est pas trop froid ce soir?

LE MÉDECIN

Faites, faites...

MÉLISANDE

Merci... Est-ce le soleil qui se couche?

ARKËL

Oui; c'est le soleil qui se couche sur la mer; il est tard. — Comment te trouves-tu, Mélisande?

MÉLISANDE

Bien, bien. — Pourquoi demandez-vous cela? Je n'ai jamais été mieux portante. — Il me semble cependant que je sais quelque chose...

ARKËL

Que dis-tu? — Je ne te comprends pas...

MÉLISANDE

Je ne comprends pas non plus tout ce que je dis, voyez-vous... Je ne sais pas ce que je dis... Je ne sais pas ce que je sais... Je ne dis plus ce que je veux...

ARKËL

Mais si, mais si... Je suis tout heureux de t'entendre parler ainsi; tu as eu un peu de délire ces

GOLAUD

I have slain without cause! Oh, is this not enough to wring tears from a stone!... They had kissed, to be sure, but as little children might... Brother, sister, they were. And I, I of a sudden... 'T was in spite of myself, do you see; 't was in spite of myself.

THE PHYSICIAN

Have a care; I think she now is waking...

MÉLISANDE

Open yonder window... open yonder window...

ARKËL

Is this the window that you mean, Mélisande?

MÉLISANDE

No, no; I mean the great window... I would see...

ARKËL

Is not the air from the sea too cold for you to-night?

THE PHYSICIAN

Do it, do it...

MÉLISANDE

Thank you. Can that be the sun that is setting?

ARKËL

Yes, it is the sun that is setting on the sea; it is late. — How do you feel to-night, Mélisande?

MÉLISANDE

Well, well. — Why do you ask me how I feel? I have never in my life felt better. — Ne'ertheless, it seems to me that I know something, now —

ARKËL

What is that? I do not understand.

MÉLISANDE

Neither do I understand each thing that I say, do you see? I do not know what I have said... I do not know what I know... I say no longer what I would...

ARKËL

Yes, yes, you do. I am only too glad you are able to say so much; you have been a little

jours-ci, et l'on ne te comprenait plus... Mais maintenant, tout cela est bien loin...

MÉLISANDE

Je ne sais pas... Êtes-vous tout seul dans la chambre, grand-père?

ARKËL

Non; il y a encore le médecin qui t'a guérie...

MÉLISANDE

Ah...

ARKËL

Et puis il y a encore quelqu'un...

MÉLISANDE

Qui est-ce?

ARKËL

C'est... il ne faut pas t'effrayer... Il ne te veut pas le moindre mal, sois-en sûre... Si tu as peur, il s'en ira... Il est très malheureux...

MÉLISANDE

Qui est-ce?

ARKËL

C'est... c'est ton mari... c'est Golaud...

MÉLISANDE

Golaud est ici? Pourquoi ne vient-il pas près de moi?

GOLAUD, *se traînant vers le lit*

Mélisande... Mélisande...

MÉLISANDE

Est-ce vous, Golaud? Je ne vous reconnaissais presque plus... C'est que j'ai le soleil du soir dans les yeux... Pourquoi regardez-vous les murs? Vous avez maigri et vieilli... Y a-t-il longtemps que nous ne nous sommes vus?

GOLAUD, *à* ARKËL *et au* MÉDECIN

Voulez-vous vous éloigner un instant, mes pauvres amis... Je laisserai la porte grande ouverte... Un instant seulement... Je voudrais lui dire quelque chose; sans cela je ne pourrais pas mourir... Voulez-vous?—Vous pouvez revenir tout de suite... Ne me refusez pas cela... Je suis un malheureux... *Sortent* ARKËL *et le* MÉDECIN.

delirious these last days, and no one understood you then... But now, at last, that is all past and gone.

MÉLISANDE

I do not know... Are you alone in the room now, Grandsire?

ARKËL

No; as yet the physician has not gone; 't is he that cured you.

MÉLISANDE

Ah!...

ARKËL

And then there 's one other person, as well.

MÉLISANDE

Who is it?

ARKËL

'T is... but you must not be afraid... He has no desire to do you harm, that is certain... If you 're afraid, he 'll go away... 'T is an unhappy man...

MÉLISANDE

Who is it?

ARKËL

'T is... your husband, child; 't is Golaud.

MÉLISANDE

Is Golaud here now? Why does he not come speak to me then?

GOLAUD (*dragging himself to the bed*)

Mélisande... Mélisande...

MÉLISANDE

Is that you, Golaud? I hardly should have known you any more... 't is the evening sun that shone in my eyes... Why are you looking at the walls?—You have grown so thin and so old... Has it been a very long time since we met?

GOLAUD (*to* ARKËL *and to the* PHYSICIAN)

Will you kindly leave us now for a while? I'm sorry, dear friends... But I shall leave the chamber door wide open... 'T will not be very long; I have something I wish to tell her... otherwise, I could never die in peace... Will you go? I shall let you return in a moment—Do not, I pray, refuse me this... I'm a miserable man... (ARKËL *and the* PHYSICIAN *go out.*)—Mélisande,

— Mélisande, as-tu pitié de moi, comme j'ai pitié de toi?... Mélisande?... Me pardonnes-tu, Mélisande?...

MÉLISANDE

Oui, oui, je te pardonne... Que faut-il pardonner?

GOLAUD

Je t'ai fait tant de mal, Mélisande... Je ne puis pas te dire le mal que je t'ai fait... Mais je le vois, je le vois si clairement aujourd'hui... depuis le premier jour... Et tout est de ma faute, tout ce qui est arrivé, tout ce qui va arriver... Si je pouvais le dire, tu verrais comme je le vois... Je vois tout, je vois tout... Mais je t'aimais tant... Je t'aimais tant... Mais maintenant, quelqu'un va mourir... C'est moi qui vais mourir... Et je voudrais savoir... Je voudrais te demander... Tu ne m'en voudras pas?... Il faut dire la vérité à quelqu'un qui va mourir... Il faut qu'il sache la vérité, sans cela il ne pourrait pas dormir... Me jures-tu de dire la vérité?

MÉLISANDE

Oui.

GOLAUD

As-tu aimé Pelléas?

MÉLISANDE

Mais oui; je l'ai aimé. Où est-il?

GOLAUD

Tu ne me comprends pas? — Tu ne veux pas me comprendre? — Il me semble... Il me semble... Eh bien, voici: Je te demande si tu l'as aimé d'un amour défendu?... As-tu... avez-vous été coupables? Dis, dis, oui, oui, oui?

MÉLISANDE

Non, non; nous n'avons pas été coupables. — Pourquoi demandez-vous cela?

GOLAUD

Mélisande!... dis-moi la vérité pour l'amour de Dieu!

MÉLISANDE

Pourquoi n'ai-je pas dit la vérité?

are you sorry for me, sorry as I am for you? Mélisande, can you not forgive, Mélisande?

MÉLISANDE

Yes, yes; I have forgiven you... What is there to forgive?

GOLAUD

I did you so much wroug, Mélisande... I can never express how much wrong I have done... But now I see, I can see it very clearly to-day... from the very first day... It all has been my fault, all that has happen'd to us; yes, all that will happen, too... If I could only tell you, you would see how I see it now!... I see all, I see all! — But I loved you so, I loved you so... But as it is, some one soon will die, 'tis I that am to die... And I'm anxious to know... I should like to ask you now... You will not take offense? You must speak the absolute truth to a man who's going to die. And he must know the absolute truth, for if not, he could never sleep in peace... Now will you swear to tell the absolute truth?

MÉLISANDE

Yes.

GOLAUD

Did you love Pelléas?

MÉLISANDE

Why, yes; I did love him. Is he here?

GOLAUD

You do not understand. Don't you want to understand me? — So it seems... So it seems... Well then, 'tis this: I now am asking whether you loved him with a love that's forbid?... Were you... tell me, were you ever guilty?... Speak, speak, yes, yes, yes?

MÉLISANDE

No, no; we were not either of us guilty. Why are you asking me all this?

GOLAUD

Mélisande!... I beg you tell the truth, for the love of God!

MÉLISANDE

Why should what I have said not be the truth?

GOLAUD

Ne mens plus ainsi, au moment de mourir!

MÉLISANDE

Qui est-ce qui va mourir?—Est-ce moi?

GOLAUD

Toi, toi! et moi, moi aussi, après toi!... Et il nous faut la vérité... Il nous faut enfin la vérité, entends-tu!... Dis-moi tout! Dis-moi tout! Je te pardonne tout!...

MÉLISANDE

Pourquoi vais-je mourir?—Je ne le savais pas...

GOLAUD

Tu le sais maintenant!... Il est temps! Il est temps!... Vite! vite!... La vérité! la vérité!...

MÉLISANDE

La vérité... la vérité...

GOLAUD

Où es-tu? — Mélisande! — Où es-tu? — Ce n'est pas naturel! Mélisande! Où es-tu? *Apercevant* ARKËL *et le* MÉDECIN *à la porte de la chambre.* —Oui, oui; vous pouvez rentrer... Je ne sais rien; c'est inutile... Elle est déjà trop loin de nous... Je ne saurai jamais!... Je vais mourir ici comme un aveugle!...

ARKËL

Qu'avez-vous fait? Vous allez la tuer.

GOLAUD

Je l'ai déjà tuée...

ARKËL

Mélisande...

MÉLISANDE

Est-ce vous, grand-père?

ARKËL

Oui, ma fille... Que veux-tu que je fasse?

MÉLISANDE

Est-il vrai que l'hiver commence?

ARKËL

Pourquoi demandes-tu cela?

GOLAUD

Lie no more like this, at the moment of death!

MÉLISANDE

Who is it that is to die? Is it I?

GOLAUD

You, you and I, I as well, after you!... And we must have the very truth... Now at last, we've got to have the truth, do you hear? Tell me all, tell me all, I will forgive you all!...

MÉLISANDE

Why am I going to die? I did not know I was.

GOLAUD

Now you know it at last! It was time!... Hurry! Hurry!... Tell me the truth!... the very truth!

MÉLISANDE

The very truth... the very truth.

GOLAUD

Are you there, Mélisande? Are you there? 'Tis not natural, this! Mélisande! Are you there? (*Catching sight of* ARKËL *and the* PHYSICIAN *at the door.*) Yes, yes; you now may come in. I've learned no more, it all was useless... Already she's too far away... I never now shall know! I shall go to my grave as one that's blind!...

ARKËL

What have you done? You will kill her, Golaud.

GOLAUD

I already have killed her.

ARKËL

Mélisande.

MÉLISANDE

Is it you, Grandsire?

ARKËL

Yes, my daughter. Can I do aught to help you?

MÉLISANDE

Is it true that the winter's coming?

ARKËL

What made you think of asking that?

MÉLISANDE

Parce qu'il fait froid et qu'il n'y a plus de feuilles...

ARKËL

Tu as froid?—Veux-tu qu'on ferme les fenêtres?

MÉLISANDE

Non, non... jusqu'à ce que le soleil soit au fond de la mer.—Il descend lentement, alors c'est l'hiver qui commence?

ARKËL

Oui.—Tu n'aimes pas l'hiver?

MÉLISANDE

Oh! non. J'ai peur du froid.—Ah! J'ai peur des grands froids...

ARKËL

Te sens-tu mieux?

MÉLISANDE

Oui, oui; je n'ai plus toutes ces inquiétudes...

ARKËL

Veux-tu voir ton enfant?

MÉLISANDE

Quel enfant?

ARKËL

Ton enfant, ta petite fille...

MÉLISANDE

Où est-elle?

ARKËL

Ici...

MÉLISANDE

C'est étrange... je ne puis pas lever les bras pour la prendre...

ARKËL

C'est que tu es encore très faible... Je la tiendrai moi-même; regarde...

MÉLISANDE

Elle ne rit pas... Elle est petite... Elle va pleurer aussi... J'ai pitié d'elle...

La chambre est envahie, peu à peu, par les servantes du château, qui se rangent en silence le long des murs et attendent.

MÉLISANDE

Because 't is cold and there are not any leaves left.

ARKËL

Are you cold? Would you not have us shut the windows?

MÉLISANDE

No... Do not shut them till the sun's in the depths of the sea.—It goes down very slow; that means that the winter is coming.

ARKËL

And that you do not like?

MÉLISANDE

Oh! no. I fear the cold!—I'm afraid of great frosts.

ARKËL

You're better now?

MÉLISANDE

Yes, yes; I've not any longer all those troubles.

ARKËL

Will you look at your child?

MÉLISANDE

What child?

ARKEL

Why, your own. 'T is your little daughter.

MÉLISANDE

Where then is she?

ARKËL

She's here.

MÉLISANDE

Why, how strange... It seems I cannot raise my arms up to take her.

ARKËL

That is because you are so weak still... I will hold her myself; now see me.

MÉLISANDE

But she does not smile... She's very little... She is going to weep as well... I'm sorry for her.

(*The serving-women of the castle gradually come into the room and take their places in silence along the wall, where they wait.*)

GOLAUD, *se levant brusquement*

Qu'y a-t-il?—Qu'est-ce que toutes ces femmes viennent faire ici?

LE MÉDECIN

Ce sont les servantes...

ARKËL

Qui est-ce qui les a appelées?

LE MÉDECIN

Ce n'est pas moi...

GOLAUD

Pourquoi venez-vous ici?—Personne ne vous a demandées... Que venez-vous faire ici?—mais qu'est-ce que c'est donc! Répondez!...

Les servantes ne répondent pas.

ARKËL

Ne parlez pas trop fort... Elle va dormir; elle a fermé les yeux...

GOLAUD

Ce n'est pas?...

LE MÉDECIN

Non, non; voyez, elle respire...

ARKËL

Ses yeux sont pleins de larmes.—Maintenant c'est son âme qui pleure... Pourquoi étend-elle ainsi les bras? Que veut-elle?

LE MÉDECIN

C'est vers l'enfant sans doute. C'est la lutte de la mère contre la mort...

GOLAUD

En ce moment?—En ce moment?—Il faut le dire, dites! dites!

LE MÉDECIN

Peut-être...

GOLAUD

Tout de suite?... Oh! Oh! Il faut que je lui dise...—Mélisande! Mélisande!... Laissez-moi seul! laissez-moi seul avec elle!...

ARKËL

Non, non; n'approchez pas... Ne la troublez pas... Ne lui parlez plus... Vous ne savez pas ce que c'est que l'âme...

GOLAUD (*rising hastily*)

What is this?—What is the meaning of all these women coming in here?

THE PHYSICIAN

The maiden servants, they are.

ARKËL

Who was it, then, that bade them come in?

THE PHYSICIAN

It was not I.

GOLAUD

What has brought you all in here? You were not called by any one here... What business have you in here? But what does it all mean? Can't you speak?

(*The serving-women make no reply.*)

ARKËL

You must not speak so loud. She is going to sleep; she has now closed her eyes.

GOLAUD

It is not—?

THE PHYSICIAN

No, no; you see, she still is breathing.

ARKËL

Her eyes are full of tears.—But it now is her soul that is weeping... Wherefore does she so stretch forth her arms? What would she?

THE PHYSICIAN

'Tis toward the child, no doubt. 'Tis the struggle of the mother 'gainst the—

GOLAUD

At such a time?—At such a time?—You have to tell me, tell me! tell me!

THE PHYSICIAN

It may be—

GOLAUD

In a moment? Oh! Oh! I have something to tell her...—Mélisande! Mélisande! Leave me with her! Leave me with her now, pray!

ARKËL

No, no; go not to her... Disturb her no more. Do not speak to her... Ah! you do not know this being, the soul.

GOLAUD

Ce n'est pas ma faute, ce n'est pas ma faute!

ARKËL

Attention... Attention... Il faut parler à voix basse.—Il ne faut plus l'inquiéter... L'âme humaine est très silencieuse... L'âme humaine aime à s'en aller seule... Elle souffre si timidement... Mais la tristesse, Golaud... mais la tristesse de tout ce que l'on voit!... Oh! oh! oh!...

En ce moment, toutes les servantes tombent subitement à genoux au fond de la chambre.

ARKËL, *se tournant*

Qu'y a-t-il?

LE MÉDECIN

s'approchant du lit et tâtant le corps

Elles ont raison...

Un long silence.

ARKËL

Je n'ai rien vu.—Êtes-vous sûr?...

LE MÉDECIN

Oui, oui.

ARKËL

Je n'ai rien entendu... Si vite, si vite... Tout à coup... Elle s'en va sans rien dire...

GOLAUD, *sanglotant*

Oh! oh! oh!...

ARKËL

Ne restez pas ici, Golaud... Il lui faut le silence, maintenant... Venez, venez... C'est terrible, mais ce n'est pas votre faute... C'était un petit être si tranquille, si timide et si silencieux... C'était un pauvre petit être mystérieux, comme tout le monde... Elle est là, comme si elle était la grande sœur de son enfant...—Venez; il ne faut pas que l'enfant reste ici dans cette chambre... Il faut qu'il vive, maintenant, à sa place... C'est au tour de la pauvre petite...

Ils sortent en silence.

FIN

GOLAUD

It was not my doing, it was not my doing!

ARKËL

Have a care... Have a care... We ought to speak in a whisper, after this.—We must disturb her no more. For the soul is a creature of silence... and would fain alone take its departure... See how timidly she suffers now... But oh! the sadness, Golaud; the sadness of everything we see!—Oh! oh! oh!

(*At this point all the serving-women fall on their knees at the end of the room.*)

ARKËL (*turning round*)

What is this?

THE PHYSICIAN

(*approaching the bed and touching the body*)

They are right; they know...

(*A long pause.*)

ARKËL

But I saw nought.—Are you quite sure?...

THE PHYSICIAN

Yes, yes.

ARKËL

I heard nothing at all... So quickly, so quickly... So she is gone without speaking—

GOLAUD (*sobbing*)

Oh! oh! oh!...

ARKËL

You should not stay here now, Golaud... It is silence she needs from now on... Now come, now come... It is dreadful, but it was not of your doing... She was, aye, such a quiet little creature, such a timid one, and silent too... She was a lonely, little, sad, mysterious being, as indeed we all are... There she lies, looking as she might be the elder sister of her child... But come; we must not allow the child to remain here in this chamber... It must live on now, as things are, and replace her... 'Tis the turn of the poor little creature.

(*They go out silently.*)

THE END